



VISITEZ NOTRE
NOUVEAU SITE WEB :
MONITEURACADIEN.COM

**LE MONITEUR
ACADIEN** ★

LE MONITEUR ACADIEN ★

www.moniteuracadien.com

ACADIA |  **TOYOTA**

**C'EST L'HEURE
TOYOTA**

**2022
Corolla
Hybrid**



173\$/bw + taxe
Économie d'essence
4.4L/100km



Omer Gaudet

22 boul Baig
Moncton N.B.

506.857.8611
acadiatoyota.com

VOLUME 99 NO 37 FONDÉ EN 1867 MERCREDI 11 OCTOBRE 2023



DÉFI DE LA COUPE ATLANTIQUE : L'OR POUR LES -14 ANS PAGE 18

**SOCIÉTÉ : « LES COMMUNAUTÉS
DOIVENT SOUTENIR LEURS
JOURNAUX FRANCOPHONES »**

PAGE 6



PREMIER MATCH
DE LA SAISON DES
KNIGHTS DU SUD-EST

PAGE 19


6 278434 235396
2,00 \$ + taxe PM 40048858

...Worry pas



Vienneau
ASSURANCE • INSURANCE

506 857-0636
www.govienneau.com

**Manoir
Pascal-Poirier
Manoir** 

366, rue Pascal-Poirier,
Shediac, N.-B.
Tél.: 533-9808

Evangeline LeBlanc
manoirp@nb.aibn.com
RÉSIDENCE NIVEAU 2

Centre funéraire Frenette
Marc L. Melanson et Guy Belliveau
Nicholas Frenette

Inhumation • Crémation • Préarrangements

Shediac 532-3297	Cap-Pelé 577-3297	Moncton 858-1900
---------------------	----------------------	---------------------



LE BILLET DE DAMIEN DAUPHIN

Coordonnateur du contenu
damien@moniteuracadien.ca

Chers lecteurs, au moment d'écrire ces lignes, nous ignorons encore si l'assemblée législative sera dissoute comme la rumeur le laisse entrevoir depuis des semaines. Il faut savoir que votre hebdomadaire est mis en pages le lundi soir, et envoyé à l'impression le mardi matin. Ces contraintes nous empêchent fréquemment de vous informer sur ce qui vient de se passer le mardi, et une semaine plus tard, c'est de la nouvelle ancienne. Tel n'est cependant pas le cas s'il s'agit d'annoncer un scrutin électoral puisque c'est de la nouvelle vivante. J'invite toutefois les décideurs politiques qui nous lisent à avoir l'obligeance de ne pas programmer leurs effets d'annonce le mardi ! À bon entendeur, salut, et bonne semaine à toutes et à tous.

LE MONITEUR ACADIEN

4 pêcheurs offrent un festin aux personnes âgées
2023 Cordele Hébert
1735...
Cité accueille Martin Bourque et ses collègues
Découvrez le Village des pionniers de Grande-Digue
Pages 4 et 7
Bibliothèque

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE SUR
WWW.MONITEURACADIEN.COM

LE MONITEUR ACADIEN



Une quinzième marche à pieds de bas pour l'organisme P.R.O. Jeunesse Dieppe-Memramcook

Le Moniteur Acadien

DIEPPE - Vendredi dernier, des centaines de marcheurs ont envahi les rues de Dieppe et de Memramcook pour marquer la quinzième édition

de la Marche à pieds de bas organisée par P.R.O. Jeunesse. Cet événement annuel de collecte de fonds a réussi à amasser la somme impressionnante de 25 000 dollars. Celle-ci sera réinvestie dans le bien-être des jeunes âgés de 2 à 18 ans issus de familles

moins fortunées. Ces fonds leur offriront l'opportunité de participer à un éventail d'activités communautaires, culturelles et sportives.

Cette initiative vise à briser les barrières financières, matérielles et familiales qui empêchent ces jeunes de s'in-

scrire à des activités auxquelles ils n'auraient autrement pas accès. Les noms des bénéficiaires restent confidentiels, mais depuis sa création, l'organisme a réussi à soutenir plus d'un millier de jeunes dans leur engagement dans des activités parascolaires.



(Photo Normand A. Léger)

EDDIE ST-PIERRE FÊTE SES 90 ANS

L'ancien journaliste sportif de la région Eddie St-Pierre (2^e en partant de la gauche) a récemment célébré son 90^e anniversaire de naissance lors d'une réception au Cercle des journalistes de Moncton. On le voit avec des membres de sa famille. Plusieurs personnes se sont rendues lui rendre hommage. Il assiste encore à plusieurs activités sportives.

RETOUR À L'ANCIEN PROCESSUS DE NOTIFICATION DES PREMIERS RÉPONDANTS MÉDICAUX À MEMRAMCOOK

Le Moniteur Acadien

Suite aux inquiétudes de la communauté, le service d'incendie de Memramcook est de nouveau en charge des appels médicaux dans le village.

Depuis janvier dernier, suite au lancement d'un nouveau logiciel de répartition par Ambulance Nouveau-Brunswick, Memramcook et d'autres communautés de la province recevaient peu d'appels médicaux. Après un examen du système de répartition, le ministère de la Santé et Ambulance Nouveau-Brunswick ont décidé de rétablir l'ancien processus de notification, qui renverra la majorité des appels médicaux au service d'incendie du village.

Le maire Maxime Bourgeois a déclaré que la municipalité a fait des investissements importants au fil des ans pour former et équiper ses pompiers volontaires afin qu'ils puissent fournir des



services de première intervention et améliorer la qualité des services d'urgence.

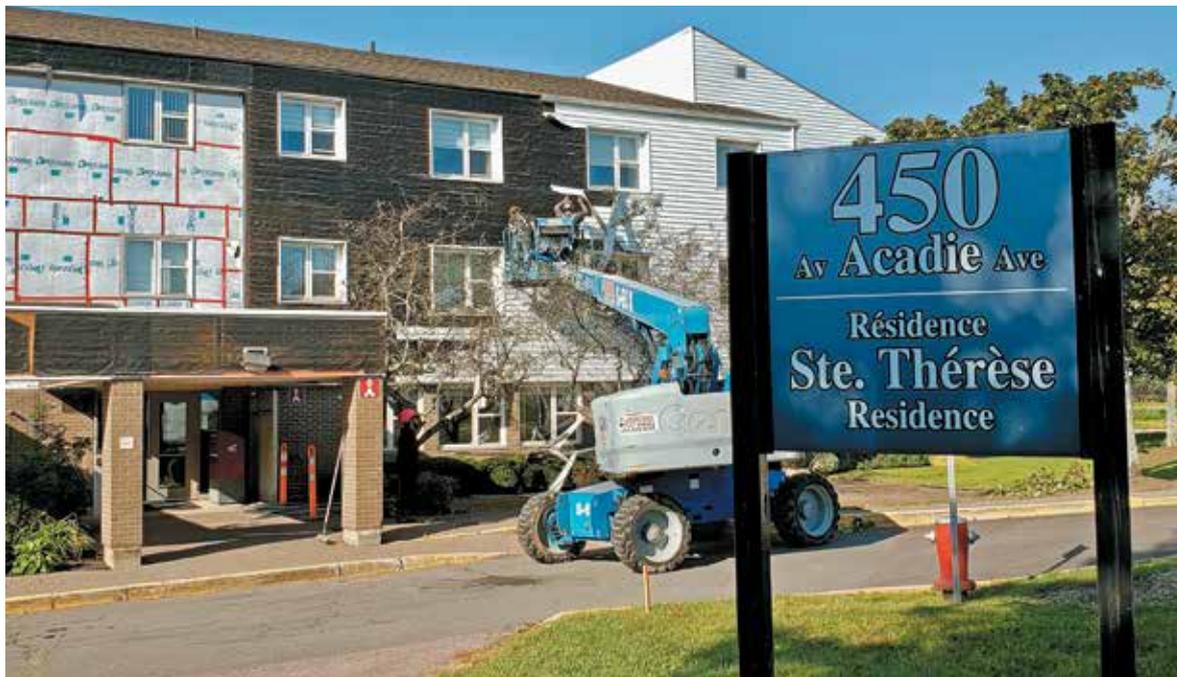
« Le Service d'incendie de Memramcook est une ressource indispensable à la communauté, et c'est grâce à sa proximité et ses actions rapides que de nombreuses vies ont été sauvées au fil des ans », écrit l'édile dans un communiqué publié en fin de semaine dernière.

« La municipalité est très reconnaissante au ministère de la Santé et à Ambulance NB pour cette bonne nouvelle et pour rester à l'écoute de nos préoccupations. Cette révision au processus de

répartition des appels permettra d'apaiser les inquiétudes et, surtout, de sauver des vies », poursuit-il.

Dans une déclaration faite vendredi, Megan Milton, députée du Parti vert pour Memramcook-Tantramar, s'est dite soulagée par cette décision, expliquant qu'elle avait passé l'année à plaider pour le retour à l'ancien système.

Le Village de Memramcook continuera à travailler pour améliorer l'accès aux services d'urgence pour ses résidents et visiteurs.



Jeudi 5 octobre, des ouvriers s'affairaient sur la façade de la résidence. Crédit : Damien Dauphin - Le Moniteur Acadien

Une rénoviction justifiée ou des représailles mesquines à la Résidence Sainte-Thérèse ?

ANN MARIE LAVIGNE EST UNE BATTANTE QUI NE DEMANDE QU'À RENTRER CHEZ ELLE ET RETROUVER SES VOISINS. ÉVINcée DE SON APPARTEMENT DE LA RÉSIDENCE SAINTE-THÉRÈSE L'ÉTÉ DERNIER, ELLE PENSE QUE LES GESTIONNAIRES DE L'IMMEUBLE VOULAIENT SE DÉBARRASSER D'ELLE, CE QUE CES DERNIERS RÉFUTENT.

Damien Dauphin
IJL – Réseau.Presse
Le Moniteur Acadien

Érigé à proximité de l'église éponyme, la résidence Sainte-Thérèse est un immeuble sans but lucratif destiné aux personnes âgées de plus de 55 ans. Il compte 36 appartements et est gérée par un conseil d'administration. Vieux d'une quarantaine d'années, l'édifice situé au 450 chemin Acadie a besoin d'être rénové. Chiffrés à plus de trois millions de dollars,



Mardi 11 juillet 2023, les biens d'Ann Marie Lavigne se sont retrouvés sur le trottoir, sous la pluie. Crédit : Ann Marie Lavigne

les travaux devraient durer deux ans. Il y a quelques mois, un local a été réquisitionné pour entreposer l'équipement devant servir aux ouvriers. Ce local, c'est l'appartement no 103 qu'occupait Ann Marie Lavigne, 68 ans, depuis mars 2020.

Le 30 mars dernier, l'infortunée locataire a reçu une lettre de la direction de l'établissement résiliant son bail reconductible mois par mois. Motif : son logement ne sera dorénavant plus considéré comme un logement résidentiel mais servira d'entrepôt pour le matériel de l'entreprise de rénovation et d'atelier pour le concierge. Mme Lavigne s'est tout d'abord tournée vers le médiateur des loyers du Nouveau-Brunswick, en vain. Le 4 mai, la médiatrice Stéphanie Basque a donné raison aux gestionnaires de la résidence.

Ann Marie Lavigne a alors porté sa cause devant la Cour du Banc du Roi pour faire renverser la décision. Hélas, l'infirmière-auxiliaire retraitée a été déboutée par le juge Robert Dysart devant lequel elle s'était présentée, sans le concours de son avocat, dans

un contexte de précipitation. Initialement programmée pour la mi-août, l'audience fut avancée début juillet suite à une requête de l'avocat de la résidence. Privée de son aide juridique, Mme Lavigne n'a pas fait le poids et a reçu la nouvelle par téléphone quelques jours plus tard.

MISE À LA PORTE SOUS LA PLUIE
Le 11 juillet, par une matinée pluvieuse, l'éviction a tourné au vinaigre. Ann Marie Lavigne dit avoir appelé la GRC pour la protéger, tandis que Gisèle Steeves, directrice générale de la résidence, soutient que la police était présente parce que la locataire mise à la porte opposait résistance et faisait du grabuge. Dans le tumulte, des meubles et des vêtements ont été trempés par la pluie. « J'ai perdu beaucoup de choses. J'en ai donné et j'en ai vendu. J'ai été obligée de jeter beaucoup de linge qui sentait l'humidité et la moisissure », se lamente la sexagénaire.

Dans une lettre datée du 21 août 2023 et adressée à Jeanne Brophy, une résidente amie de Mme Lavigne et dont le Moniteur Acadien a obtenu copie, Mariette Allard, présidente du conseil d'administration, écrit qu'Ann Marie Lavigne aurait été violente et verbalement agressive le 11

juillet. Suite à cela, un avis d'interdiction de visite de la résidence Sainte-Thérèse a été émis à l'encontre de celle-ci.

« Certains locataires ont fait des plaintes concernant l'ex-locataire du logement 103, écrit en substance Mariette Allard. Ils disent qu'ils ne se sentent pas en sécurité dans la RST (résidence Sainte-Thérèse) et sur le terrain lorsqu'ils subissent des crises de colère et des insultes. »

Pour sa part, Ann Marie Lavigne pense être victime d'une vendetta en raison de son tempérament revendicateur. « Je suis une personne qui pose beaucoup de questions, parfois avec des lettres, que ce soit pour moi ou d'autres personnes. Je ne pense pas qu'ils m'aient beaucoup. Ils ont trouvé une façon pour me faire sortir. »

UN ANCIEN ADMINISTRATEUR À LA RESCOURS

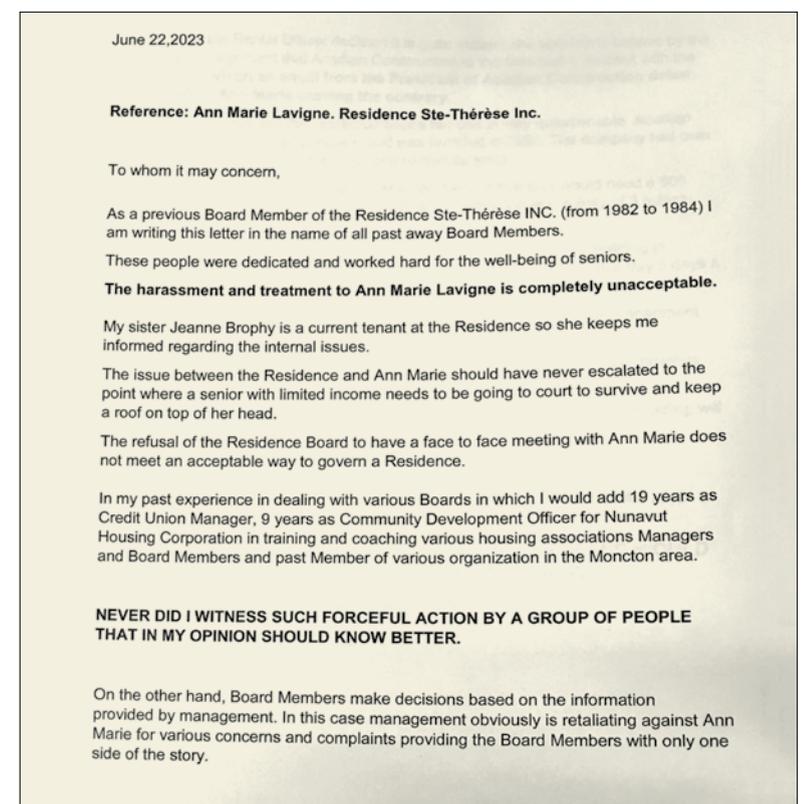
Cette dernière a reçu le soutien de Sanford Petitpas, administrateur de la résidence de 1982 à 1984, et qui n'est autre que le frère de Mme Brophy. Dans un courrier en date du 22 juin dernier, soit trois semaines avant l'éviction, celui-ci a mis en doute le motif invoqué pour par le service gestionnaire de l'immeuble pour faire main basse sur l'appartement 103. Il trouve ce motif fallacieux.

« Il est très étrange et douteux qu'une entreprise de cette taille (Acadian Construction) ait besoin d'une unité de 500 pieds carrés dans une résidence pour personnes âgées pour réaliser un projet d'environ 3 millions de dollars. (...) Les arguments du propriétaire sont très faibles et même si ces arguments sont vrais, un propriétaire responsable aurait transféré Ann Marie dans un autre logement. »

« Je n'ai jamais été témoin d'une action aussi brutale de la part d'un groupe de personnes qui, à mon avis, devraient faire preuve de plus de discernement », écrit-il aussi en lettres majuscules et en gras (en anglais, traduit par nos soins).

De leur côté, la présidente du conseil d'administration et la directrice générale rejettent les accusations de règlement de comptes et affirment avoir respecté toutes les procédures habituelles.

Ann Marie Lavigne a depuis trouvé refuge chez une amie. L'inflation et la pénurie de logements abordables dans le Grand Moncton sont autant d'embûches qui se dressent sur son chemin pour retrouver un domicile et son indépendance. Malgré le litige en cours, elle ne demande qu'à regagner la résidence Sainte-Thérèse et y retrouver « sa famille de cœur ».



Ancien administrateur de la résidence, Sanford Petitpas a pris la défense d'Ann Marie Lavigne. Il dénonce « un traitement et un harcèlement inacceptable ». Crédit : Damien Dauphin - Le Moniteur Acadien



COMMENTAIRE

OMER LÉGER : ESQUISSE D'UNE CONCLUSION ET D'UN SOUVENIR



« Il n'y a jamais de réponse facile à une question complexe », disait Omer Léger. En 1971, l'Acadien de 40 ans, plein de compassion pour ses concitoyens, s'était présenté comme candidat conservateur dans Kent, en craignant ne pas pouvoir gagner la circonscription du premier ministre libéral. C'était complexe! Il disait aux électeurs : « Vous pouvez rester libéral, mais votez pour moi ! »

Louis-J. Robichaud venait de perdre les élections après dix ans de pouvoir. Il a démissionné. Il avait transformé le Nouveau-Brunswick avec le Programme de Chances égales pour tous, la centralisation de l'éducation, de la santé et de la justice, les grands développements des mines et des pâtes et papiers dans le nord, la fondation de l'Université de Moncton et de l'École des pêches à Caraquet, l'adoption de la loi sur les langues officielles, et j'en passe.

Mais Richard Hatfield venait de gagner. Il se trouvait avec seulement deux députés francophones : Jean-Maurice Simard à Edmundston et Jean-Paul LeBlanc à Moncton.

Louis-J. Robichaud jouissait encore d'une forte solidarité chez les Acadiens, les Brayons, les Francophones et Franco-philés.

L'arrivée du Parti Acadien préoccupait le premier ministre Hatfield et aussi ses députés, surtout son important ministre et premier lieutenant francophone, Jean-Maurice Simard.

Richard Hatfield est venu faire son tour dans Kent et à Saint-Antoine pour rassurer les citoyens qu'il allait continuer ce que Louis Robichaud avait commencé. Et il l'a bien prouvé.

Il a modifié les élections par comté en circonscriptions à représentation unique. Il a adopté la dualité en éducation et en santé. Il s'est assuré que toutes les lois soient traduites en français avant 1977, date de la sanction royale de toute la loi sur les langues officielles qu'il a ensuite fait enchâsser dans la constitution en 1981. Il a fait adopter la loi sur l'égalité des deux communautés des langues officielles. Il a déclaré le 15 août jour de la fête nationale des Acadiens et fit adopter par la Chambre en 1984 que le drapeau acadien soit placé devant tous les édifices de la province là où c'est justifié, à commencer par l'Assemblée législative et le Palais de Justice à Fredericton.

Sur le plan économique, il s'est essayé avec Bricklin, qui a failli, mais il a très bien réussi avec le renouvellement de la flotte de pêche, et la centrale nucléaire de Pointe LePreau.

Il y a des anglophones qui pensaient qu'il allait trop loin. Le parti CoR a gagné huit sièges en 1991 pour dépasser les progressistes-conservateurs et former l'Opposition officielle.

M. Léger ayabt gagné l'élection partielle de 1971, le premier ministre Hatfield l'a nommé Secrétaire parlementaire et, en 1974, ministre des Pêches. Il a cependant perdu les élections

en 1978 parce qu'un autre monsieur distingué de Kent venait de prendre la direction du parti libéral. Joseph Z. Daigle a presque gagné avec 28 des 58 sièges. Les problèmes internes dans ce parti ont fini par pousser M. Daigle à démissionner. Il est retourné pratiquer le droit pour devenir quelque temps plus tard Juge en Chef de la Cour d'Appel du Nouveau-Brunswick.

Mais Omer est revenu en 1982. Les libéraux menés par Doug Young n'ont pas réussi à gagner la confiance des citoyens. Les progressistes-conservateurs de Richard Hatfield ont gagné par une forte majorité de 39 sièges.

Cette année-là, nous avons perdu l'Évangéline, et deux ans plus tard on s'est retrouvé avec le quotidien provincial *Le Matin* à Moncton, qui finira par céder la place à l'*Acadie-Nouvelle* de Caraquet.

M. Omer Léger fut nommé Ministre du Tourisme. Richard Hatfield était entouré d'un cabinet prestigieux avec des ministres comme Jean-Maurice Simard, Fernand Dubé, Jean-Pierre Ouellette, Yvon Poitras, Percy Mockler, Jean Gauvin, Brenda Robertson et bien d'autres. Hatfield avait gagné la confiance des Acadiens et des francophones.

Vous savez, Antonine Maillet fut la première à l'extérieur de la France à recevoir le prix Goncourt pour son roman "Pélagie La Charette". Le Prix Goncourt est la plus haute distinction que l'Académie Goncourt offre aux plus grands auteurs français. Cette grande écrivaine de Bouctouche, Mme Maillet, avait voulu que le Théâtre du Rideau Vert à Montréal mette en scène sa pièce "La Sagouine" qu'on entendait à la radio de Radio-Canada au début des années 1970. Viola Léger était fabuleuse dans ce rôle. Ce fut un grand succès.

Le député et ministre de Kent-sud en était émerveillé. Il a proposé de faire de l'Île-aux-Puces "Le Pays de la Sagouine". Antonine en fut ravie.

L'Honorable Omer Léger, ministre du Tourisme, a reçu l'appui enthousiaste de Richard Hatfield et de son cabinet.

Le Pays de la Sagouine est devenu un lieu de tourisme

Le climatoscepticisme expliqué:



important, même essentiel pour le Nouveau-Brunswick. La résidence d'Antonine Maillet à Bouctouche était proche, et quel privilège d'avoir eu Viola Léger — Dieu ait son âme — tous les ans pendant 30 ans pour interpréter la Sagouine.

Une nouvelle génération est maintenant à la barre. Des milliers de touristes viennent visiter le Pays et festoyer avec les musiciens, les chanteurs et les acteurs tous les étés.

Le Pays de la Sagouine fait maintenant partie de notre culture et contribue grandement à l'économie du Nouveau-Brunswick.

Richard Hatfield est resté au pouvoir pendant dix-sept ans jusqu'en 1987.

Les libéraux sont revenus reprendre leur place sous Frank

McKenna et, fait sans précédent, ont raflé tous les sièges. Cela prendra 12 ans pour revoir les progressistes-conservateurs reprendre le pouvoir avec Bernard Lord, en 1999, l'année du Sommet de la Francophonie à Moncton.

En Acadie, il y a plusieurs grandes personnes honorables, peu importe le parti politique, que nous n'oublierons jamais parce qu'elles ont contribué de façon très importante au maintien de notre langue, de notre culture et de notre histoire. Ces personnalités de Kent et de Westmorland ont façonné le Nouveau-Brunswick du 20^{ème} siècle.

Eldred Savoie, ONB
Récipiendaire de la Médaille Léger Comeau

TROUVEZ LE POINT DE VENTE
LE PLUS PROCHE ZDE CHEZ VOUS SUR
WWW.MONITEURACADIEN.COM



Marie-Linda Lord est professeure en information-communication à l'Université de Moncton (Gracieuseté).

« Les communautés doivent s'engager envers leur journal francophone »

À L'OCCASION DE LA SEMAINE NATIONALE DES JOURNAUX, MARIE-LINDA LORD, PROFESSEURE EN INFORMATION-COMMUNICATION À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, REVIENT SUR LA CRISE QUE TRAVERSENT LES JOURNAUX FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE ET DESSINE DES PISTES SOLUTIONS.

Marine Ernoult
IJL – Réseau.Presse
La Voix acadienne

Depuis 48 ans, La Voix acadienne fournit une information de qualité aux francophones de l'Île-du-Prince-Édouard. Mais, comme partout au pays, le journal local doit se battre pour survivre et trouver des sources de financement.

Marie-Linda Lord, professeure de journalisme à l'Université de Moncton, analyse la situation, les responsabilités des

autorités, mais aussi des citoyens tout en évoquant le défi d'attirer de jeunes lecteurs.

EN QUINZE ANS, PLUS DE 500 MÉDIAS, LA PLUPART EN PRESSE ÉCRITE, ONT DISPARU AU CANADA. QUELLES SONT LES CAUSES DE CETTE CRISE MÉDIATIQUE MAJEURE?

Le lectorat s'est détourné vers les réseaux sociaux et la publicité a suivi. Résultat, les revenus publicitaires des journaux francophones en milieu minoritaire ont beaucoup diminué. Ces journaux connaissent des difficultés accrues, car les sources pour

avoir de la publicité en situation minoritaire sont moindres, le bassin est moins important.

Les abonnements sont également à la base du financement pour une grande majorité des médias de presse écrite. Là encore, les gens ne sont plus prêts à s'abonner, car ils sont habitués à avoir du contenu gratuit sur les réseaux sociaux.

Les journaux doivent donc revoir leur modèle d'affaires basé sur les revenus publicitaires et les abonnements. Ils pourraient par exemple se réunir au sein d'un média social d'informations. Il y a besoin d'une réflexion très rapide, car les journaux disparaissent à la vitesse grand V.

Je suis particulièrement inquiète de la disparition des jour-

naux francophones en situation minoritaire, car ils constituent un élément majeur du tissu social. Ils rendent les communautés francophones visibles.

LES GOUVERNEMENTS FÉDÉRAL ET PROVINCIAUX ONT-ILS UN RÔLE PARTICULIER À JOUER DANS LA RÉOLUTION DE CETTE CRISE?

Les citoyens ont besoin d'une information de qualité, c'est l'un des piliers de la démocratie canadienne. C'est la responsabilité du gouvernement fédéral d'agir rapidement pour aider les médias tout en garantissant leur indépendance.

En situation linguistique minoritaire, Ottawa se sent interpellé par la question, car la Charte canadienne des droits et libertés protège les droits des minorités linguistiques. La Charte joue en quelque sorte un rôle de garde-fou pour conserver les médias francophones hors Québec.

Le nouveau programme fédéral d'Initiative de journalisme local (IJL), lancé en 2020, a déjà beaucoup aidé. Cette initiative a permis la publication de reportages qui n'auraient pas pu voir le jour autrement. Les journaux reçoivent également des aides d'Ottawa pour survivre et le fédéral achète de l'espace de publicité.

En revanche, les provinces ne se sont jamais senties interpellées par ces enjeux. Elles pourraient pourtant intervenir. Il pourrait y avoir des programmes provinciaux pour aider les médias, c'est une avenue à explorer.

LES FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE NE DOIVENT-ILS PAS ÉGALEMENT S'ENGAGER EN FAVEUR DE LEURS JOURNAUX?

Effectivement, il doit y avoir une prise de conscience citoyenne.

C'est aussi la responsabilité des citoyens d'aller à la source de l'information. Les communautés doivent s'engager envers leur journal francophone. Et c'est d'autant plus vrai depuis le blocage des nouvelles par Meta, suite à l'adoption de la loi C-18 à Ottawa. Les citoyens doivent faire l'effort de s'abonner, d'aller directement sur les sites internet des médias.

SI LES JOURNAUX VEULENT SURVIVRE, ILS DOIVENT FIDÉLISER DE JEUNES LECTEURS. COMMENT FAIRE POUR LES ATTIRER?

C'est un défi, car la génération des 18-34 ans, toujours sur les réseaux sociaux, n'a plus l'habitude d'aller à la source de l'information.

Pour réussir à les attirer, les journaux francophones doivent repenser leurs contenus autant que leurs contenants. Ils doivent d'abord revoir leur plate-forme, qui n'est pas optimale pour plaire à la jeunesse. Les jeunes sont, la plupart du temps, sur leur téléphone. Il faut éviter les choses trop petites, le trop-plein de photos avec de toutes petites légendes.

Les journaux doivent aussi élargir la gamme de sujets qu'ils traitent, parler plus d'environnement et de la hausse du coût de la vie. Ce sont des enjeux qui préoccupent de plus en plus les jeunes adultes.

La manière d'en parler compte aussi. De nombreux jeunes estiment que la couverture médiatique des changements climatiques est trop négative et décourageante. Il faut changer de ton et faire du journalisme de solution. La jeune génération veut savoir comment elle peut faire la différence, améliorer les choses.

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE SUR
WWW.MONITEURACADIEN.COM

LE MONITEUR ACADIEN



Inspirés par leurs jumeaux Emmanuel et Laurent, Nadine Bourque et Alain Baillargeon ont mené avec eux une collecte d'équipements sportifs usagers pour les offrir à de nouveaux arrivants. Crédit : Courtoisie

L'alphabétisation familiale : l'art de construire ensemble la communauté, un projet à la fois

L'ENTHOUSIASME POUR LA SOLIDARITÉ, LE PARTAGE ET LE BÉNÉVOLAT EST UNE VALEUR PROFONDÉMENT ENRACINÉE AU SEIN DES COMMUNAUTÉS ACADIENNES ET FRANCOPHONES. LE CONSEIL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ALPHABÉTISME ET DES COMPÉTENCES DES ADULTES AU NOUVEAU-BRUNSWICK (CODAC NB) CÉLÈBRE LES ACCOMPLISSEMENTS DE LA PREMIÈRE COHORTE DU PROJET « NOTRE AVENIR » ET RECHERCHE UNE DIZAINE DE FAMILLES POUR CONSTITUER LA DEUXIÈME ET PARTICIPER CET AUTOMNE AUX ATELIERS QUI AURONT LIEU À SHEDIAC ET À CAP-ACADIE.

Damien Dauphin
IJL – Réseau.Presse
Le Moniteur Acadien

Le programme *Alphabétisation familiale* : Notre avenir est un projet novateur visant à favoriser l'engagement des familles dans leur communauté par un accompagnement ciblé et convivial. Au moyen de l'interaction, de la collaboration et du jeu, les enfants comme les adultes apprennent la participation citoyenne.

« Codac NB est chargé d'animer des ateliers destinés aux familles, surtout aux enfants, et à tout adulte qui leur est proche

(parents, grands-parents, oncles et tantes, tutrice ou tuteur légal, etc.). L'objectif est de les aider à développer un projet pour la communauté. Nous outillons les adultes pour qu'ils deviennent des modèles positifs pour leur enfant », dit Arij El Fekroun, animatrice d'ateliers de formation pour Codac NB.

Mme El Fekroun, qui est arrivée du Maroc avec sa famille en pleine pandémie en 2020, précise que l'organisme ne propose pas aux familles participantes de projet à réaliser. L'initiative doit venir des familles elles-mêmes, et il est souhaitable que les enfants participent au processus de décision.

Quatre familles du Grand Moncton étaient impliquées dans le projet pilote qui a constitué la première cohorte.

La famille Baillargeon-Bourque, qui a organisé une collecte d'équipements sportifs usagers pour les personnes dans le besoin illustre parfaitement l'esprit du projet. Parents de trois enfants dont un bébé, Nadine Bourque et son conjoint Alain Baillargeon ont embarqué dans le projet pilote avec leurs jumeaux Emmanuel et Laurent, âgés de 9 ans.

Scolarisés à l'école Saint-Henri, ils s'illustrent dans les sports. Emmanuel joue au basketball et Laurent au soccer. C'est de là que leur est venue l'idée de récupérer de l'équipement sportif de seconde main. Le matériel qu'ils ont récolté auprès des associations sportives a été redistribué à des familles de nouveaux arrivants.

« Ça nous a ouvert les yeux. Tellement de familles n'ont rien. Quand on s'expatrie dans un autre pays, les ballons, ce n'est pas quelque chose qu'on pense à emporter dans ses affaires. Pourtant, c'est essentiel pour le développement des enfants, et nous voulions toucher les enfants. Les nôtres étaient remplis de fierté de pouvoir aider les autres », mentionne Alain.

« Nous voulions aussi que notre projet rejoigne nos centres d'intérêts, alors nous avons sauté sur l'occasion, dit Nadine. Réfléchir aux façons d'aider la société est valorisant pour la famille. »

AVOIR DU FUN EN FAISANT DU BIEN

De son côté, la famille Charria-Boumahraz a aidé de nouveaux arrivants pour faciliter leur installation dans la région et leur intégration au sein de la communauté. Par exemple, en les accompagnant au centre d'achats et en leur indiquant les pièges à éviter pour dépenser consciencieusement. « Eux-mêmes sont arrivés au Nouveau-Brunswick il y a un an. Leur projet est né de leur propre expérience. Ils voulaient que, pour les suivants, les choses se passent en douceur », précise Arij El Fekroun.

Elle aussi originaire du royaume chérifien, la famille Kheyi-Fachar a organisé une soirée marocaine à la Villa du Repos pour lutter contre l'isolement des personnes âgées et leur apporter du soleil et des couleurs. Quant à la famille

Aouadi-Mateli, elle a observé que l'immeuble dans lequel elle habite à Riverview gagnerait à se doter de couleurs naturelles. Son projet est d'installer des plantes et des fleurs à l'entrée du bâtiment. « Ce projet-là n'est pas encore terminé car ils attendent l'autorisation du service gestionnaire pour le faire » précise l'animatrice d'ateliers.

Après le Grand Moncton, Codac NB transpose le projet cet automne dans la région de Shediac et de Cap-Acadie. Il commence jeudi 12 octobre à l'école Donat-Robichaud de Cap-Pelé. A Shediac, les ateliers débiteront samedi 14 octobre au Centre multifonctionnel. L'organisme lance un appel aux personnes de bonne volonté et leur promet du fun en faisant du bien autour d'elles.

« Les familles ont la curiosité d'apprendre, ajoute Arij. Les membres s'engagent à être présents aux ateliers. Le sixième atelier est une célébration car chaque famille a décidé du projet qu'elle veut mettre en œuvre et dont la réalisation concrète intervient par la suite. »

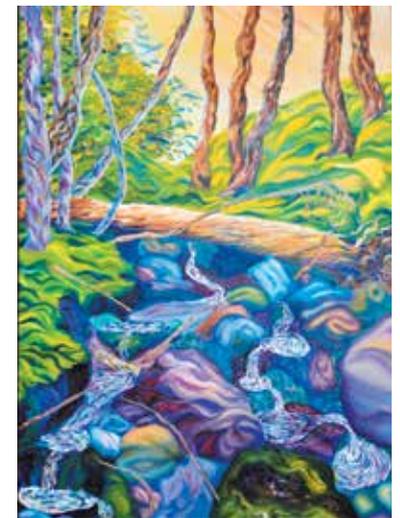
A travers cette initiative communautaire, Codac NB sème des graines d'inspiration. Nadine Bourque confie au Moniteur Acadien que sa famille va continuer sur sa lancée et développer un nouveau projet chaque année. En attendant, la famille Baillargeon en parle autour d'elle et souhaite montrer le bon exemple à son entourage.



Lors des ateliers de formation, les enfants participent activement au processus de décision et de choix du projet qui sera porté par leur famille. Crédit : Courtoisie



Quelques-uns des participants et artistes à l'exposition de peintures qui a eu lieu au Marché des fermiers. De g. à d. Denise Miller, Victoria McHaffie, James Inman (conférencier), Rebecca Killam, Erin Porter, Arianna Roach, Simon Hébert et Lauren Whiteway. (Photos : Évérard Maillet).



Pour recouvrer la santé mentale, des artistes locaux ont produit des œuvres d'art qui sont à découvrir au Marché des fermiers de Bouctouche. Le public est invité à admirer cette peinture, ainsi que bien d'autres, pendant tout le mois d'octobre.

Les bienfaits de l'art-thérapie sur la santé mentale

L'ASSOCIATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ MENTALE DU NOUVEAU-BRUNSWICK (ACSM DU NB) A PRÉSENTÉ UNE IMPORTANTE EXPOSITION D'ART MERCREDI 4 OCTOBRE AU MARCHÉ DES FERMERS DE BOUCTOUCHE.

Évérard Maillet

Cette organisation s'avère un chef de file pouvant faciliter l'accès aux ressources dont les gens ont besoin pour favoriser leur rétablissement à la suite d'une maladie mentale, notamment envers ceux et celles

qui s'adonnent à des projets artistiques comme moyen de recouvrer la santé.

Luc Couturier, un coordinateur des programmes communautaires pour la grande région de Moncton, Shédiac, les comtés de Kent, de Westmorland et d'Albert (zone 1), a pris part à la rencontre



Le conférencier James Inman s'adresse à l'auditoire lors d'une exposition d'art au Marché des fermiers.

ui mettait en vedette des artistes locaux.

« Cette exposition a pour but de sensibiliser au bien-être en rapport à la santé mentale. Nos artistes ont vécu des moments difficiles dont ils devaient passer à travers, tel le rétablissement de leur santé mentale. Ils sont ici aujourd'hui comme artistes locaux pour présenter leurs œuvres », a-t-il expliqué.

C'est dans ce contexte que l'ACSM du NB fournit des services à toutes les communautés de la province, tels des programmes, des présentations, des groupes de soutien et des ateliers. Des services de défense des intérêts à l'intention des personnes de tous les âges qui sont atteintes d'une incapacité mentale ou qui se préoccupent de leur mieux-être mental sont également offerts.

Lauren Whiteway est aussi une coordinatrice de l'ACSM du NB qui fut elle-même aux

prises avec une maladie mentale au cours de sa vie. « Les expositions d'art sont de grande importance puisque nos artistes, en dépit d'avoir vécu une maladie mentale, sont avant tout des individus passionnés, talentueux et créatifs », dit-elle.

Quant à Denise Miller, de Memramcook, elle a travaillé longtemps en Ontario dans le domaine du service d'aide aux personnes atteintes d'une incapacité physique ou mentale. Or, depuis les onze dernières années, elle occupe désormais le poste de coordinatrice régionale des programmes communautaires de l'ACSM du NB.

« J'aime mon ouvrage. Chaque matin, je me dis: 'Je peux aller au travail', plutôt que, 'je dois aller au travail'. En fait, dans le passé j'ai moi-même tellement souffert d'anxiété et de dépression que je pensais que c'était donc normal », révèle cette dame de 62 ans. Denise avoue ainsi qu'elle avait besoin d'aide mais que c'était toujours remis à plus tard. Or, c'est lorsque sa dépression précaire a soudainement généré une pensée suicidaire qu'elle a pris enfin

le taureau par les cornes et a décidé d'affronter son problème avec courage et détermination. « J'ai alors téléphoné au bureau de mon médecin et après avoir expliqué ma situation avec la réceptionniste, elle m'a dit de m'habiller rapidement et de venir voir le médecin dans pas moins de dix minutes. Sinon, m'a-t-elle dit, je viens te chercher ! », se rappelle Mme Miller.

Denise se souvient d'avoir pleuré une quinzaine de minutes chez son médecin. « Ensuite j'ai parlé une quarantaine de minutes avec elle qui était attentive et extraordinaire. Elle m'a d'abord prescrit des médicaments qui, il faut le souligner, ne guérissent pas l'anxiété ou la dépression mais traitent plutôt les symptômes », déclare-t-elle. Les jours suivants, Denise se sentait déjà mieux et elle avait le goût de vivre, et avec beaucoup moins d'anxiété cette fois.

Denise Miller exhorte ceux et celles qui souffrent d'anxiété ou de dépression de consulter un médecin ou même de s'adresser auprès d'un intervenant de l'ACSM du NB par la voie du courriel info@cmhnb.ca ou en composant le 506-455-5231.

À noter que les impressionnantes peintures signées par des artistes locaux seront exposées sur les murs du Marché des fermiers pendant tout le mois d'octobre.

Un festival porteur d'identité et de créativité francophone

LE SEPTIÈME FESTIVAL DE SLAM/POÉSIE EN ACADIE A ÉTÉ OFFICIELLEMENT LANCÉ LE 5 OCTOBRE. LES INTERVENANTS ONT SOULIGNÉ L'IMPORTANCE DE L'ÉVÉNEMENT POUR LA FRANCOPHONIE ET LE DÉVELOPPEMENT DES ÉLÈVES DANS LES ÉCOLES. IL SE DÉROULE DANS LA RÉGION JUSQU'À LA FIN DE LA SEMAINE.

Damien Dauphin
IJL – Réseau.Presse
Le Moniteur Acadien

Marius Samba est un poète des temps modernes. Natif du Congo, le slammeur déclame des textes de sa génération avec une prose engagée qui interpelle les consciences. Jeudi dernier, il a présenté au public une œuvre de sa composition.

« Le slam est pour moi un exutoire, une façon de voguer vers les sentiers les plus étranges de l'être humain. Je peints le monde avec les mots de la manière la plus crue possible, et mes textes déambulent entre sentiments refoulés, revendications et amour », analyse-t-il.

Huit poètes et slammeurs sont montés sur la scène de la Place de la Cathédrale, à l'issue de la cérémonie d'ouverture officielle du 7^e Festival de slam/poésie en Acadie. Première à fouler les planches, Marielle Salmier a ouvert le bal avec un texte poignant qui traite d'un sujet sensible : le féminicide.

Autrefois engagée auprès du Festival littéraire Frye avant d'entrer en politique municipale, la mairesse de Moncton a exprimé sa fierté de constater que les artistes font de sa ville une plaque tournante des arts et de la culture. Le Festival de slam/poésie en Acadie est le premier du genre dans la Francophonie des Amériques. « Le développement de ce festival va de pair avec celui de notre ville, estime l'édile. Il contribue au rayonnement de la ville de Moncton et de la province dans le monde. »

DÉCOUVRIR LES FRANCOPHONES DE DEMAIN
Faisant écho aux propos de

la mairesse, le consul général de France, Johan Schitterer, a reconnu que la ville où se trouve le siège de la représentation diplomatique française dans les Provinces atlantiques « s'est taillée une réputation internationale de ville de lettres ». Alors que ce festival est placé sous le thème de la dualité, le diplomate a comparé l'Acadie et la Francophonie, toutes deux « vastes pays sans frontières » où se pose la question de l'avenir de la langue française.

« L'avenir de la langue française, ce sont nos jeunes qui sont dans le système scolaire et universitaire. Ce n'est pas facile d'attirer leur attention : ils sont très souvent pris dans un flux d'informations en anglais. Le slam et la poésie sont des moyens extrêmement intéressants pour leur inculquer le goût de la créativité et celui de la langue française. Ainsi, les jeunes jouent avec notre langue, apprennent à la maîtriser et deviennent les enseignants de demain, les francophones de demain dont nous avons tant besoin », croit M. Schitterer.

Ce n'est pas Ghislaine Foulem qui va le contredire. La présidente du conseil d'administration du Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC), également présidente d'un conseil d'éducation dans le nord de la province, est d'avis qu'il est essentiel de développer cet art dans les écoles pour transmettre aux jeunes l'amour de la langue. Tel est le but du programme scolaire Âme-Slam-Trame qui s'adresse aux élèves. Il permet aux jeunes en milieu minoritaire et parfois en situation d'insécurité linguistique de prendre la parole en français sans la contrainte de la compétition.



De gauche à droite : Morgane Savary, Philip Meersman, Marie-Thérèse Landry, Marielle Salmier, Lila Roty, Martine Delannoy, Ghislaine Foulem et Johan Schitterer. Crédit : Damien Dauphin – Le Moniteur Acadien



Chevalière des Arts et des Lettres, Marie-Thérèse Landry est prête à défendre les acquis des communautés acadiennes et francophones. Crédit : Damien Dauphin – Le Moniteur Acadien



Originaire du Congo, Mahus Samba affirme voguer avec le slam à travers les sentiers les plus étranges de l'être humain. Crédit : Damien Dauphin – Le Moniteur Acadien

DUALITÉ ET COMPLÉMENTARITÉ
L'approche de la dualité, thème central de ce festival, permettra aux artistes participants d'explorer des thématiques sans fin, croit encore Mme Foulem. Il est pertinent dans la seule province officiellement bilingue du Canada, où la dualité est déclinée à de nombreux niveaux. Dans cette perspective, des entités a priori antagonistes sont des éléments interdépendants et inséparables qui forment un tout collectif.

« La dualité est le caractère de ce qui est double en soi, la coexis-

tence de deux éléments de nature différente. C'est par exemple l'intelligence artificielle versus la créativité humaine. On peut penser aussi à la dualité entre l'âme et le cœur, le bien et le mal, l'ombre et la lumière, le désir et le devoir », dit-elle avec une pointe de poésie dans les termes choisis.

Le mot de la fin revient à la directrice générale du CPSC, Marie-Thérèse Landry. Décorée il y a quelques mois par le consul général de France qui lui a remis la médaille de chevalier des Arts et des Lettres au nom

de la ministre de la Culture, elle s'est présentée devant le micro avec une épée et un bouclier de théâtre symbolisant sa récente décoration.

« Quelqu'un m'a demandé si ça valait vraiment la peine de faire tout ça. Je lui ai répondu par l'affirmative. Quand on devient chevalier, on se bat pour préserver nos acquis ! » lance-t-elle en brandissant ses accessoires colorés. Pas de doute : elle est prête à défendre son noble point de vue dans de nouvelles tables rondes.

Déclaration du ministre Sajjan sur la Semaine de la prévention des incendies

OTTAWA - LE 7 OCTOBRE 2023, LE PRÉSIDENT DU CONSEIL PRIVÉ DU ROI DU CANADA ET MINISTRE DE LA PROTECTION CIVILE ET MINISTRE RESPONSABLE DE L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU PACIFIQUE CANADA, L'HONORABLE HARJIT S. SAJJAN, A FAIT LA DÉCLARATION SUIVANTE :

« Cette semaine, nous célébrons la Semaine de la prévention des incendies au Canada. Les incendies ont des répercussions dévastatrices sur les familles et les collectivités, et il est important de se rappeler qu'ils peuvent rapidement se propager. Alors que nous continuons d'assister à une saison historique des feux de forêt partout au Canada cette année, j'encourage vivement toute la population canadienne à prendre les précautions nécessaires afin de s'assurer que leurs proches et eux-mêmes soient prêts.

Si vous vivez dans une zone de feux de forêt, restez infor-

més des sources d'information vérifiées qui vous fourniront les dernières conditions météorologiques, des avis et d'autres renseignements pertinents tout au long de la saison. Pour protéger vos proches et votre maison, assurez-vous d'avoir un plan et une trousse d'urgence et d'avoir installé des détecteurs de fumée actifs dans plusieurs endroits de votre maison. De plus, l'aire extérieure de votre maison peut être préparée en éliminant continuellement les risques d'incendie causé par les débris et les branches, en ayant un gicleur et en s'assurant que votre véhicule a suffisamment de



(Photo : Archives)

carburant si vous devez évacuer. Nous vous invitons à visiter le site preparez-vous.gc.ca pour en savoir plus sur ce qu'il faut faire avant, pendant et après un feu de forêt.

Je voudrais remercier tous les pompiers, les responsables de la sécurité incendie, les premiers répondants, le personnel d'urgence,

les bénévoles et les membres des Forces armées canadiennes qui ont travaillé sans relâche pour assurer la sécurité de nos collectivités. Leur bravoure et leur expertise ont été démontrées à maintes reprises. Je les remercie de leur service et nous rendons hommage à ceux qui ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions.

Je voudrais aussi mentionner le thème de la Semaine de la prévention des incendies de cette année, établi par l'Association nationale de protection contre les incendies : *La sécurité en cuisine commence par vous. Veillez à prévenir les incendies.* Les incendies à l'intérieur peuvent être destructeurs et dangereux. J'encourage toute la population canadienne à adopter des mesures de sécurité en cuisinant pour prévenir les incendies et les blessures, et à accroître leurs connaissances en matière de sécurité incendie à la maison pour savoir ce qu'il faut faire lorsque le détecteur de fumée retentit.

Nous avons tous un rôle à jouer pour protéger nos foyers et nos communautés des dangers des incendies. Pour plus de conseils sur la planification d'urgence et pour apprendre comment se préparer à toutes les situations d'urgence, visitez preparez-vous.gc.ca ou suivez-nous sur @preparez-vous et Prêt en cas d'urgence au Canada.»

Affectueusement, 
Musée de Moncton

Venez célébrer notre 50e anniversaire!

Exposition présentée jusqu'au 7 janvier

20, chemin Mountain, Moncton

RESURGO.CA



50
Musée de
Moncton
Museum
'73-'23



Une belle soirée-bénéfice pour Marty B et sa fille Éva Bourque

MONCTON - LA SOIRÉE-BÉNÉFICE QUI S'EST DÉROULÉE AU BAR L'IGLOO DE MONCTON DIMANCHE DERNIER A ÉTÉ MARQUÉE PAR LA PRÉSENCE D'UNE VINGTAINÉ D'ARTISTES ACADIENS ENGAGÉS DANS UNE NOBLE CAUSE : COLLECTER DES FONDS POUR SOUTENIR MARTIN BOURQUE, L'AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE ET ANNONCEUR RADIO BIEN CONNU DE CJSE, AINSI QUE SA FILLE ÉVA, QUI FONT FACE À DES DÉFIS DE SANTÉ CONSIDÉRABLES.

Le Moniteur Acadien

Marty B, comme il est affectueusement surnommé, est sur le point de subir une intervention chirurgicale cardiaque majeure, tandis que sa fille Éva nécessite des soins médicaux spécialisés. Cette soirée caritative a été l'occasion pour la communauté de se rassembler et d'apporter son soutien à cette famille dans le besoin.

Sur la scène de l'Igloo, un impressionnant défilé d'artistes talentueux a offert des performances mémorables tout au long de la soirée. Parmi les artistes qui ont contribué à l'événement, on compte Jacob

Bourque et Chloé Gaudet, Daniel Goguen, Terry Melanson, Flow Durelle, Scott Delhanty, Gérald Delhanty, Natasha Richard, Gerry Richard, Ron Savoie, Miguel Pitre, Rob Manitou Arsenault, Marc Babin, le groupe Acoustic Tradition, Marcel Duplessis, Victor Cormier, Danny Maillet, Marco Sylver Doiron, Frank Williams et Shane Douthwright.

La qualité sonore de la soirée a été assurée par l'équipe professionnelle de Sonik Sonorisation, garantissant une expérience musicale exceptionnelle pour les spectateurs.

Au-delà de la musique, cette soirée a été un témoignage de la solidarité et du soutien

inconditionnel de la communauté acadienne envers l'un de ses membres les plus appréciés. Les fonds collectés lors de cet événement contribueront à alléger le fardeau financier de Marty B et à assurer les meilleurs soins possibles pour Éva.

Cette soirée-bénéfice restera gravée dans la mémoire de tous ceux qui y ont participé, unissant la musique, la générosité et la communauté dans un moment d'émotion et de solidarité.



Crédit : Jason Ouellette



LE FESTIVAL PARLURES D'ICITTE REVIENT DÈS VENDREDI À MEMRAMCOOK

Le Moniteur Acadien

La Société culturelle de Memramcook annonce que la quatorzième édition du festival de contes Parlures d'icitte aura lieu du 13 au 22 octobre. Le public est invité à venir découvrir le patrimoine et les installations du village à travers une diversité d'activités qui comblera toute la famille.

Chaque année, la belle Vallée de Memramcook accueille des conteuses et des conteurs et locaux et internationaux lors de ce Festival. Au programme ce mois-ci parmi les artistes professionnels et semi-professionnels qui brûleront les planches du Monument-Lefebvre : Anne Godin, Mike Burns, Martine Morais Matteau, Yves Lambert et bien d'autres encore. Ils partageront des histoires tantôt drôles, tantôt

émouvantes, mais toujours réconfortantes.

« Venez participer à des di-ners contés acadiens, une promenade enchantée, une conférence sur la littérature acadienne en partenariat avec le Salon du Livre de Dieppe, une chasse au trésor artistique, un atelier de cirque, un concours photo, et plusieurs soirées qui célèbrent tant nos parlures d'icitte que celles d'ailleurs », lancent les organisateurs. Il y aura également une enquête interactive "meurtre et mystère", une soirée de conte à la Chapelle Beaumont, des cocktails, un hommage à la conteuse de Rogersville, Yvette Pitre, décédée en juin dernier, et un micro ouvert des jeunes de l'école Abbey Landry.

La programmation complète du festival Parlures d'icitte est disponible sur le site Internet de la Société culturelle de Memramcook (culturememramcook.ca).



TROUVEZ LE POINT DE VENTE LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS SUR WWW.MONITEURACADIEN.COM



Photos : Courtoisie

Le Comité des Grands Cœurs montre son soutien aux Premières Nations

LE COMITÉ DES GRANDS CŒURS TROUVE QUE LA JOURNÉE DU CHANDAIL ORANGE EST UNE MANIÈRE MONTRER SON AMITIÉ ET SA SOLIDARITÉ ENVERS LES PEUPLES AUTOCHTONES.

Le Moniteur Acadien

« C'est très important de reconnaître que les Acadiens et les Autochtones étaient des amis avant la Déportation des Acadiens, dit l'enseignante de 5e année Chantal Bourque. Par la suite, ce sont les Autochtones qui ont été ciblés par les Anglais lorsque le Premier ministre du Canada, John A. MacDonald, a créé le système des pensionnats pour 'tuer l'indien dans l'enfant', comme il disait. Il voulait changer les peuples autochtones en personnes de race blanche. Il voulait leur enlever leur culture, leurs coutumes, leur langue, leur force comme un peuple en séparant les enfants de leurs familles.

La Déportation des Acadiens et les pensionnats étaient des attaques envers les Acadiens et les Autochtones en séparant les familles pour détruire les peuples. »

Au bout du chemin du Cap-Bimet, il y a un cimetière dont les pierres tombales affichent, côte à côte, des noms Acadiens et Autochtones, ce qui démontre l'unité des deux peuples.

« À l'origine du chandail orange, il y a l'histoire d'une jeune fille de six ans qui avait reçu un beau chandail orange de sa grand-mère pour commencer l'école. Elle était tellement heureuse de commencer l'école, mais lorsqu'elle arriva au pensionnat, les enseignantes lui ont enlevé son chandail

orange. Ils ont lavé les enfants pour essayer d'enlever le brun de sa peau, couper les cheveux qui est sacré pour leur peuple, enlever leur nom et donné un numéro. Les enfants étaient mal nourris, ils mangeaient du gruau pour le déjeuner, s'ils ne mangeaient pas ou qu'ils le vomissaient, ils devaient le manger de nouveau. Ils étaient frappés lorsqu'ils parlaient leur langue, ils subissaient de l'abus physique, émotionnel et sexuel. C'est un traumatisme pour ce peuple », estime Mme Bourque.

Le Comité des Grands Cœurs a produit des chandails de "Chaque Enfant Compte" pour les vendre pour que l'école Père Edgar-T.-LeBlanc (PETL) soit tout en orange. Les profits seront reversés pour aider l'école PETL et l'école de la Première Nation d'Elsipogtog à vivre un échange culturel entre leurs classes respectives de 5e année.

Renseignements auprès de Chantal Bourque à l'adresse ou par téléphone en appelant le (506) 533-3370.



LE COMITÉ DES GRANDS CŒURS MULTIPLIE LES ACTIONS DE GRÂCE !

Le Moniteur Acadien

Shediac, N.-B., 21 septembre 2023 – La Fondation Louis-J.-Robichaud est fière d'annoncer que Justin Boudreau sera le récipiendaire 2023 de la Médaille d'excellence Louis-J.-Robichaud. L'honneur lui sera décerné le 4 novembre 2023 lors du 18^e banquet annuel de la Fondation qui se déroulera à l'École Louis-J.-Robichaud de Shediac.

Les élèves du Comité des Grands Cœurs de la classe de 5e, ainsi que d'autres élèves de l'école Père-Edgar-T.-LeBlanc (PETL) qui font également partis du Comité ont ouvert leur cœur pour aider des personnes nécessiteuses qui vivent dans la rue. Ils ont préparé des sacs bruns avec des dessins, des mots d'amour et messages positifs pour eux. « Ils apprennent ce que représente la journée de l'Action de grâce en appréciant ce qu'ils ont. Ils voient que tout le monde n'est pas aussi chanceux qu'eux », affirme leur institutrice et mentor Chantal Bourque.

Les élèves ont emballé des bas et ont préparé des sacs de bonbons en classe. Jeudi 5 octobre, quelques-uns d'entre eux sont restés après l'école avec leurs parents et ils ont préparé des sandwichs à la dinde avec de la salade et quelques petites gâteries. Le tout fut livré dans la rue par des adultes du Comité. « Les sans-abris étaient tellement touchés par les messages et les dessins que les élèves avaient faits pour eux. Ils étaient très reconnaiss-

sants de recevoir leur repas et des nouveaux bas », se réjouit Mme Bourque.

« Nous avons eu reçu un don de nourriture comme des dindes du Marché de viande Boudreau de Memramcook qui ont été préparées bénévolement par les cuisinières de l'école : Mélanie Léger et Manon Bouchard, du pain de Fred's Bakery et de la salade aux choux de St-Hubert. Nous avons également reçu des dons monétaires, des dons d'articles et du temps de bénévolat de Shanny Doucet, Gilles Ouellette, la Garderie Smarties, Gisèle McLaughlin, Paul Jones, Rachel Vienneau, Hélène LeBlanc, Carole Saulnier, Denis, Lindsay et Chloé Brun, Rita Goguen, Patsy Ouellette, Dianne Landry, Stéphanie Landry, John Renton, Rachelle Cormier, Anise Burke, Janie Poirier, Michelle Losier Roy, Mathieu Roy, Mme Diane Richard, Shelley Gaudet, Jasmine Dupuis, Félix Robitaille, Mme Jolaine Cormier de la 5e année et Mme Danie Gallant de la classe de 8^e année et leurs élèves », poursuit l'enseignante d'un seul et même élan.

Chantal Bourque indique au Moniteur Acadien que la prochaine mission du Comité sera de venir en aide à l'organisme Le partenaire du cancer du sein et des cancers féminins du Nouveau-Brunswick. Le Comité organisera une vente de maïs soufflé afin d'offrir un don pendant le mois du cancer.

L'enseignante dévouée précise que, pour tout montant d'au moins 25\$, le Comité peut émettre un reçu d'impôt aux généreux donateurs.



DÉCOMPTE ACADIEN CJSE

8 OCTOBRE 2023

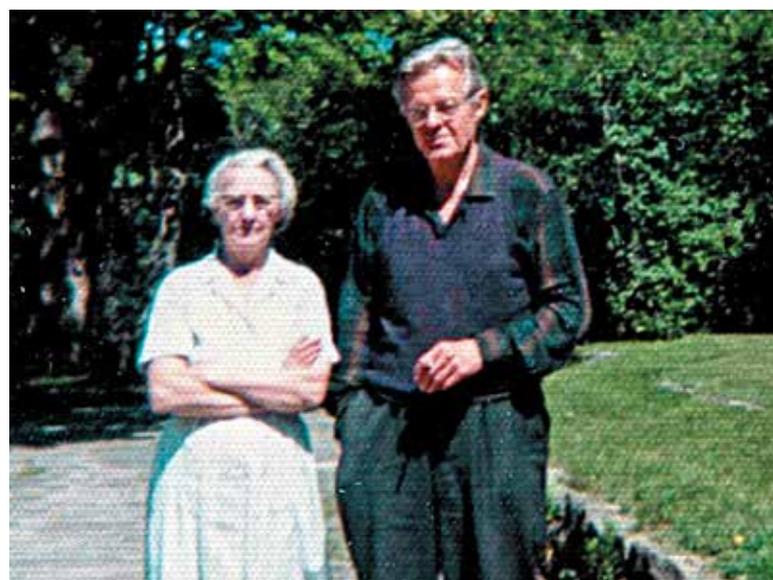
SD	CS	CHANSON	ARTISTE	NS	SOM
2	1	Ton départ	Cindy-Lee Meadus	8	1
3	2	Une autre visite	Charline Léger	7	2
5	3	Chez nous	Ariane Nadeau	6	3
9	4	Darlin	Danis Mallais	3	4
1	5	Cap Lumière	La Virée	9	1
7	6	T'es qui toi	Dany Roy	6	6
4	7	Son beau visage	Pas Bâdré	12	4
10	8	Chanson d'été	Moyenne Rig	3	8
*	9	Y'ont ça dans l'sang	Mélodie Albert	1	9
*	10	Veiller les murs	Quimorucru	1	10

EN PROJECTION

CHANSON	ARTISTE
Vivre comme cecitte	Jenny Lyne LeBlanc
Fais-toi en pas	La Virée
Son ami Mason	Samuel Bourgeois
Mon amour	Denis Doiron
Conséquences	Jacques Surette
Un monde de dissonances	Sirène et Matelot
Tourterelle	Blondys



L'aboutissement du projet Manhattan : en juillet 1945, l'équipe de Los Alamos, dans le désert du Nouveau-Mexique, parvient à faire exploser la première bombe atomique. Photo : Los Alamos Laboratory, Wikimedia Commons.



William L. Webster quelques années avant sa mort, en compagnie de Katie Gallant, la «servante» de la famille depuis des dizaines d'années. Photo : Gracieuseté, Collection famille Webster.

William Lusk Webster : près de la bombe atomique, sans y toucher...

FRANCPRESSE - PENDANT SES NOMBREUSES ANNÉES À L'UNIVERSITÉ CAMBRIDGE, EN ANGLETERRE, WILLIAM LUSK WEBSTER, NATIF DE SHEDIAC, AU NOUVEAU-BRUNSWICK, A CÔTOYÉ PLUSIEURS SCIENTIFIQUES QUI ALLAIENT JOUER UN RÔLE IMPORTANT DANS LA FABRICATION DE LA BOMBE ATOMIQUE. VERS LA FIN DES ANNÉES 1930, DES ÉVÉNEMENTS EN ALLEMAGNE VONT CHANGER SON DESTIN, ET CELUI DU MONDE...

Marc Poirier
Francpresse

En 1938, l'Allemagne réussit la première fission nucléaire, ce qui déclenche la course à la bombe atomique. Craignant qu'Hitler puisse avoir un jour accès à une telle technologie destructrice, les États-Unis, mais d'abord le Royaume-Uni, se lancent dans un effort sans précédent pour se doter, avant l'Allemagne nazie, de l'arme nucléaire.

C'est dans cet environnement fébrile du début de la Seconde Guerre mondiale que William Lusk Webster sort de sa torpeur en obtenant un poste à la division de recherche scientifique au ministère britannique des Approvisionnements, un ministère qui jouera un rôle important dans l'effort de guerre.

Le rôle de Webster n'est pas très clair ; en septembre 1940, il déplore dans une lettre à un ami du Nouveau-Brunswick qu'il n'est qu'un « pion » dans l'appareil.

La Bataille d'Angleterre fait rage depuis juillet. Les autorités britanniques manquent de ressources pour poursuivre leurs

travaux sur la bombe atomique et sur d'autres armes.

Elles décident alors de faire appel aux États-Unis et d'y envoyer une délégation en mission secrète pour y établir une collaboration scientifique et technique.

À la suite de cette mission, le gouvernement britannique crée, à l'hiver 1941, un bureau scientifique à Washington : le British Central Scientific Office (BCSO). Son directeur est Charles G. Darwin (petit-fils de Charles Darwin, auteur de la théorie de l'évolution). Webster est nommé «secrétaire» pour seconder Darwin.

Le BCSO allait devenir le pilier de la collaboration scientifique entre les deux pays. Il allait assurer les échanges des recherches, dont certaines jetteront les bases de la production de la bombe atomique.

Mais à l'automne 1941, Webster commence à désenchanter : le bureau devient trop bureaucratique à son goût. Dans une lettre à un collègue du ministère des Approvisionnements, il déplore que le BCSO soit devenu une «agence de voyages».

En juillet 1942, Webster

démissionne, mais il ne quitte pas l'orbite nucléaire pour autant.

LE CANADA ABRITE LES RECHERCHES NUCLÉAIRES BRITANNIQUES

La situation est de plus en plus problématique au Royaume-Uni. Après trois ans de guerre, en 1942, le pays transfère au Canada l'essentiel de l'équipe de son programme de développement d'armes nucléaires, baptisé Tube Alloys. Un laboratoire secret est aménagé, à Montréal, d'abord à l'Université McGill, puis à l'Université de Montréal.

À peu près au même moment, William L. Webster quitte Washington et s'installe à Ottawa, où il est embauché par le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) qui supervise justement les recherches secrètes à Montréal. Webster travaille directement

avec le président du CNRC à la coordination des recherches nucléaires.

Le laboratoire de Montréal finira par réunir près de 600 chercheurs et sera le seul à l'extérieur des États-Unis qui participera au projet Manhattan.

Mais les vieux démons de Webster reviennent le hanter et il retombe dans un état dépressif. En février 1943, après seulement quelques mois au CNRC, il démissionne.

RETOUR À LONDRES, PUIS À WASHINGTON

Webster est cependant de retour à Londres en avril pour travailler dans une unité de recherche de défense au Air Defence Research Development Establishment.

Ce sera de courte durée. À l'automne, il revient à Washington, cette fois au sein du bureau de liaison du programme nucléaire britannique Tube Alloys, qui entretemps a été entièrement intégré au projet Manhattan.

Webster est l'adjoint du chef du bureau de liaison, James Chadwick, physicien britannique qui a découvert le neutron en 1932 et qui dirige l'équipe britannique engagée dans le projet Manhattan.

Dans son rôle, Webster reçoit la correspondance secrète adressée aux scientifiques et la redirige aux laboratoires participants au projet de bombe atomique.

Comme à son habitude, Webster ne restera pas en poste longtemps. Il démissionne en février 1945, quelques mois avant l'aboutissement du projet Manhattan.

Ce sera la fin de l'aventure «nucléaire» de William L. Webster.

De retour au Canada, il est investi de l'Ordre de l'Empire britannique en 1946. L'année suivante, il reçoit, pour ses services au sein du BCSO, la médaille de la Liberté (Medal of Freedom), créée par le président américain Harry Truman pour honorer la contribution de personnes lors de la Seconde Guerre mondiale.

RETOUR AU BERCAIL

En 1950, le père de William, John Clarence Webster, meurt. Le fils se rend à Shediac pour les funérailles et pour s'occuper de sa mère. Il ne repartira plus. Il s'investira dans les activités de son père, notamment au sein du Musée du Nouveau-Brunswick. William L. Webster quitte ainsi le monde scientifique pour de bon.

La mère de Webster meurt à son tour, en 1953. William devient alors le dernier survivant de la famille : son seul frère, John, est mort dans l'écrasement de son avion en 1931 et sa seule sœur, Janet, a été arrêtée en France par les nazis en 1942 et est morte en janvier 1945 dans un camp de concentration de Ravensbrück, en Allemagne.

Célibataire endurci, Webster se marie en 1957 avec Patricia O'Brien, de Moncton, mais la relation du couple est tumultueuse et aboutit à un divorce moins d'un an plus tard.

Le reste de la vie de Webster sera un fleuve assez tranquille. Il mourra en 1975, à Shediac, sans jamais avoir partagé ses péripéties scientifiques et nucléaires...

NOTE : Le présent récit se fonde en grande partie sur les sources suivantes :

- 1) Les nombreuses lettres que William Lusk Webster a écrites ou reçues, ainsi que d'autres documents amassés par l'historien acadien Régis Brun, y compris une biographie qu'il a ébauchée sur le scientifique
- 2) Roy MacLeod, «All for Each and Each for All: Reflections on Anglo-American and Commonwealth Scientific Cooperation», *Albion*, vol. 26, no 1 (printemps 1994) – site payant
- 3) Donald H. Avery, *The Science of War: Canadian Scientists and Allied Military Technology during the Second World War*, Toronto, University of Toronto Press, 1998 (version numérique)



Photo : Sean Benesh - Unsplash.com.

Cultiver le courage

Marie O'Brien
mbo28@icloud.com

Pendant notre jeunesse, nous entendions souvent nos parents et nos aînés nous dire qu'il faut avoir du courage dans la vie. Nombre d'entre nous ont reçu ces paroles de sagesse de nos proches. Cependant, il semble qu'aujourd'hui, ces mots qui résonnaient en nous pendant notre croissance ne sont plus prononcés avec la même intensité et signification. Je vais expliquer pourquoi.

Je constate que de nombreuses personnes, pour diverses raisons valables à leurs yeux, hésitent à appliquer cette sage notion dans leur vie. Notre société nous offre désormais une multitude de choix pour faire face à une situation donnée, ce qui peut rendre difficile le maintien de la même détermination. Nous assistons

à de nombreux abandons : par exemple, nous abandonnons une relation parce que cela semble trop difficile, ou bien un projet (ou une activité) faute de ressources, ou encore une sortie à cause de la timidité. Nous pouvons même abandonner notre travail parce que nous ne nous sentons plus valorisés, ou négliger notre spiritualité et arrêter notre méditation.

Dans l'ensemble, à mon avis, nous sommes de plus en plus enclins à la résignation plutôt qu'à la persévérance dans notre voyage de vie. Bien sûr, il y a des situations où l'abandon est nécessaire pour préserver notre santé physique et mentale, notamment dans les cas d'abus physique ou psychologique. Parfois, lorsque nous vivons des relations malsaines, l'abandon est également nécessaire. Cependant, il semble que le courage nous

fasse souvent défaut lorsque nous nous lançons dans des projets liés à notre carrière ou à notre vie quotidienne. Parfois, notre routine déjà remplie de défis nous décourage et nous perdons espoir dans nos efforts pour résoudre nos problèmes.

En écrivant ces mots, j'entends ma mère me rappeler : «Marie, il faut avoir du courage dans la vie.» Vous pourriez dire que, souvent, c'est la procrastination plutôt qu'un manque de courage qui nous affecte. Je crois sincèrement que ces deux notions jouent un rôle dans notre détermination. De plus, les paroles pesées de ma mère incluaient la notion de «sacrifice» de son époque, et elle nous enseignait que parfois, il fallait faire des sacrifices pour atteindre nos objectifs. C'est un terme peu utilisé dans nos conversations actuelles car il évoque une forme de privation que nous n'apprécions pas.

Peut-être que notre dialogue intérieur pourrait utiliser le mot «effort», qui a



Marie O'Brien. Photo : Gracieuseté.

une connotation plus positive et acceptable. Nous devons consacrer tout l'effort nécessaire pour atteindre notre objectif de bien-être, prendre la décision de persévérer dans notre parcours de vie. Pour poursuivre cette discussion, j'ose dire que pour cultiver le courage face à nos défis, il faut oser regarder à l'intérieur de notre cœur pour y découvrir notre vérité propre. L'effort est nécessaire pour effectuer cette introspection intérieure.

Alors, pourquoi hésitons-nous ? La réponse réside dans nos peurs, en particulier la peur de faire face à nos limites, mais surtout la peur de découvrir notre potentiel. Il faut du courage pour entreprendre une vie plus épanouie, passionnée et authentique, en accord avec notre personnalité. Nous avons du mal à tolérer l'inconfort. Lorsque nous sortons de notre zone de confort, nous nous sentons souvent anxieux et effrayés. Bien que je ne sois pas une experte en neurologie, mon expérience de vie m'a montré que pour vivre avec sérénité et paix dans notre cœur, nous devons cultiver le courage pour poursuivre notre quête de bien-être.

Dans mon livre «L'Écriture en Cadeau», j'ai dû puiser du courage pour raconter mon expérience face aux maladies chroniques de mon mari. Croire que nous méritons le meilleur tout en respectant nos défis et nos forces est essentiel. Avoir le courage de consulter un thérapeute, un psychologue, un coach ou

d'autres personnes de confiance pour ne pas entraver notre progression sur l'échelle de la vie. Apprendre à être courageux dans toutes les sphères de nos vies lorsque nous sommes confrontés à des difficultés, quel que soit notre âge, est sans aucun doute la leçon de vie la plus précieuse pour mener une vie plus saine. À l'image des athlètes et des champions sportifs qui font preuve de courage face aux défis, nous pouvons nous aussi nous armer de courage pour poursuivre nos objectifs. Alors, pourquoi ne pas inculquer à nos jeunes la culture du courage, comme nos parents et nos sages l'ont fait dans notre enfance ?

C'est une question que nous devrions nous poser dans le monde d'aujourd'hui, afin d'améliorer notre santé émotionnelle et celle de nos enfants. Souvent, lorsque nous sommes dans l'obscurité et que nous ajoutons un peu de soleil, d'espoir et de courage à notre univers, notre perception des événements de notre vie peut changer. Nos yeux voient alors davantage de possibilités, jusqu'alors inconnues, car le courage est devenu, grâce à nos efforts, notre boussole pour mener une vie moins empreinte de douleurs émotionnelles. C'est pourquoi l'instauration d'une culture du courage dans notre société, à l'image de celle que préconisait la génération précédente, pourrait être une manière de prendre en main notre destinée face aux défis.

Nous devons d'abord adopter cette culture dans notre vie quotidienne en tant qu'individus, puis l'appliquer aux défis de notre vie et à nos précieux projets. En tant qu'adultes, nos comportements serviront de modèle à nos jeunes. C'est ainsi que le courage redeviendra un principe fondamental, à l'instar de nos ancêtres. J'ai lu quelque part : «Le courage, c'est agir malgré la peur.»

Bonne réflexion, et ayez le courage d'affronter la vie avec détermination !

Marie O'Brien habite à Shediac. Elle est l'auteure de deux livres : *L'écriture en cadeau* et *Les carnets de Marie...* à ma façon, disponibles à la pharmacie Jean Coutu de Shediac.

Pause détente

HOROSCOPE



ALEXANDRE AUBRY
 alexandre.aubry.astrologue
 alexandre@norja.net
 514 667-4803

**SEMAINE
 DU 4 AU 10
 OCTOBRE 2023**

SEMAINE DU 11 AU 17 OCTOBRE 2023

♈ BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL) Sur le plan émotionnel, votre penchant pour la séduction est amplifié et vous attirerez l'attention de personnes très intéressantes. Vous parviendrez à élargir la clientèle, ce qui ravira le patron, puisqu'il pourra doubler son chiffre d'affaires grâce à votre charisme.

♉ TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI) Vous vous rendez compte que vous êtes d'une importance capitale pour votre employeur, ce qui entraînera une augmentation de salaire et de meilleures perspectives d'avenir. Côté cœur, vous serez en mesure de concrétiser des projets à la hauteur de votre amour.

♊ GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN) Vous rendrez les journées de travail plus agréables en partageant des moments de plaisir. Évacuez votre surplus d'énergie en laissant libre cours aux conversations animées avec vos proches. Mettez de l'avant vos idées pour stimuler les échanges.

♋ CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET) Si vous avez besoin d'argent pour une situation difficile ou pour un achat important, vous pouvez négocier un prêt qui améliorera votre qualité de vie. De plus, une attention particulière et plus soutenue pourrait être bénéfique dans les relations amoureuses.

♌ LION (24 JUILLET - 23 AOÛT) Dans votre vie amoureuse, essayez d'être plus équitable : évitez de toujours prendre des décisions en votre faveur et trouvez des solutions qui favorisent le partage. Dans le monde professionnel, veillez à ne pas négliger les détails.

♍ VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE) Ne sous-estimez pas l'importance de votre sommeil, sinon votre capacité de concentration sera affectée et votre santé, plus vulnérable. Si vous prenez le temps de bien dormir, vous bénéficierez d'une belle créativité et réaliserez un chef-d'œuvre.

♎ BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE) Il est probable que vous soyez incapable de vous détacher de vos réseaux sociaux. Beaucoup de vos amis essaieront de vous contacter. Un engagement familial vous obligera à reprendre vos esprits. Vous tomberez sous le charme d'une nouvelle forme d'art.

♏ SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE) À la maison, vous devrez compter sur les autres pour les tâches ménagères. Vous parviendrez à réunir la famille, à créer une ambiance chaleureuse et réconfortante avec votre sourire. Vous recevrez toutes les urgences au travail.

♐ SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE) Il est recommandé de recueillir toutes les informations nécessaires avant de commencer un nouveau projet. Bien que vous n'ayez pas prévu de passer un week-end romantique, vous pourriez avoir envie de vivre une telle expérience.

♑ CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER) Pour une carrière réussie, vous devez avoir le courage de vous engager dans une formation et vous adapter aux changements. Ces modifications sont nécessaires pour atteindre la stabilité et la croissance professionnelle. Ces ajustements vous seront bénéfiques.

♒ VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER) Le diable est dans les détails. Votre allure vestimentaire et votre présentation joueront un rôle crucial dans l'évolution de votre carrière. Vous risquez de vous faire plaisir démesurément et vos amis vous soutiendront dans vos folies.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS) Concernant votre santé, vous devriez recevoir de très bonnes nouvelles. On devrait finalement trouver le bon traitement ou le médicament qui vous convient, améliorant ainsi votre qualité de vie. Au travail, vous êtes toujours la personne qui doit s'occuper des urgences.

MOT CACHÉ

THÈME : HALLOWEEN / 7 LETTRES

A ARAIGNÉE AUTOMNE	C CAGOULE CAPE CARAMEL CHAPEAU CHAT CHOCOLAT CIMETIÈRE	D DÉCORATIONS DÉGUISEMENT DÉMON DIABLE E ENFANT ÉPOUVANTAIL ESPRIT F FANTÔME	F FÊTE FRAYEUR FRIANDISES G GNOME H HIDEUX L LAID LANTERNE LUGUBRE LUMIÈRE M MACABRE	M MAISON MAQUILLAGE MASQUE MOMIE MONSTRE MORBIDE N NOIR O OCTOBRE ORANGE P PERRUQUE PERSONNAGE	P PEUR PIRATE R REVENANT S SAC SÉCURITÉ SORCIÈRE SQUELETTE SUCRERIE SURPRISE T TOMBE	V VAMPIRE VISITE VOISINAGE Z ZOMBIE
---------------------------------	--	---	---	---	--	---

M	U	E	R	B	O	T	C	O	S	Q	U	E	L	E	T	T	E	O	E
E	O	A	P	E	R	T	S	N	O	M	E	T	A	R	I	P	R	E	C
M	S	R	E	E	R	C	I	T	R	O	U	I	L	L	E	A	N	E	E
F	A	I	B	P	R	U	E	N	R	E	T	N	A	L	N	G	T	T	S
O	R	Q	R	I	A	R	T	D	I	A	B	L	E	G	I	C	I	O	E
E	D	I	U	P	D	H	U	A	T	A	H	C	E	A	E	R	R	M	C
P	I	E	A	I	R	E	C	Q	E	P	E	U	R	L	U	C	O	A	E
A	A	I	S	N	L	U	L	T	U	R	S	A	L	C	I	T	R	U	E
C	L	B	N	V	D	L	S	U	A	E	C	O	E	E	N	A	Q	N	E
L	T	M	O	O	E	I	A	E	G	L	C	S	R	A	M	S	F	I	D
I	F	O	I	R	B	S	G	R	U	O	E	F	E	A	A	M	E	E	E
A	E	Z	T	S	E	A	C	E	E	I	B	C	L	M	N	O	G	S	G
T	T	M	A	I	I	L	A	U	S	T	P	R	O	T	M	U	H	U	A
N	E	A	R	N	M	A	S	A	N	B	E	M	E	H	I	R	I	C	N
A	L	C	O	A	U	I	U	A	O	T	E	N	A	S	C	I	D	R	N
V	U	A	C	G	L	T	N	N	I	S	O	D	E	V	M	O	E	E	O
U	O	B	E	E	O	E	B	S	P	S	E	M	O	N	G	N	U	R	S
O	G	R	D	M	V	O	I	R	I	M	E	E	B	M	O	T	X	I	R
P	A	E	N	E	N	V	I	A	O	N	F	R	A	Y	E	U	R	E	E
E	C	E	R	S	E	T	M	N	T	E	R	E	I	T	E	M	I	C	P

CHARADE

Les canards se baignent dans mon premier.
 Mon deuxième est l'inverse de « tard ».
 Mon tout sert à enfoncer des clous.

Les réponses aux jeux se trouvent à la page 23.

Amusez-vous bien!

Pause détente



SUDOKU

JEU N° 841

	7		2		6	1		
		5						
6					9		7	
	4	3		9		7	1	
	6			1	2			4
8	9	1			3	2		
	3	6			8	5		
	8		5	7				3
		4			1			

NIVEAU : FACILE

Dessin à colorier



La **COOP IGA** de Shediac

vous présente...

D'la Pantry à la Belle Delphine



Voici une recette prise de nos archives, publiée le 29 octobre 2014.

Moi, j'adore manger d'la lasagne! Surtout ct'olle-là que ma mère préparait à l'heure du souper, les vendordis souaires, juste avant qu'mon père arrivait d'travailler du "C.N.R."! Qué devenue z'une "favorite" à mon homme Ozime, qu'y'avale sans prendre le temps d'souffler entre chaque bouchée.

Lasagne avec boulettes à ma bounne p'tite sainte mère

- 3/4 livres de boeu' haché maigre...
- 1/2 tchuillère à thé d'sel...
- 1/4 tchuillère à thé d'poivre...
- 1 tchuillère à thé de zeste de citron râpé...
- 2 tchuillères à table d'huile d'olive...
- 3 bounnes cuppées de sauce aux tomates...
- 1 livre de pâtes à lasagne tchuites nic écouillées

Mélanger ensemble là la viande de boeu', le sel, le poivre pis le zeste de citron; former z'en boulettes là la grouseur quasiment d'une noix pis faire brunezir dans l'huile d'olive chaude. Asteur, couvrir le fond d'un grand plât en pyrex de 9 pouces par 13 pouces (de 2 pouces de profondeur) avec une p'tite quantité de sauce aux tomates; tapisser d'une couche de pâtes tchuites; parsemer la môtché dés fromages; répandre la môtché de la sauce aux tomates; recouvrir avec les boulettes tchuites. Recouvrir avec le reste dés pâtes, la sauce aux tomates pis les fromages. Faire tchuire dans l'fourneau, à 325°F, pendant 45 minutes. Excellent à servir avec du "garlic bread toasté"! Mmm-Mmm!



Delphine B. B. Bosse
Countré Star
Extraordinaire ♥♥♥

LES INGRÉDIENTS DE CETTE RECETTE PEUVENT

LES INGRÉDIENTS DE CETTE RECETTE PEUVENT ÊTRE TROUVÉS À LA COOPÉRATIVE DE SHEDIAC



SPORTS

NORMAND A. LÉGER



Les quatre équipes du Nouveau-Brunswick se sont qualifiées pour les finales de division lundi au Défi de la Coupe atlantique présenté à Moncton, mais seule la formation des gars -14 ans a remporté le championnat avec une victoire de 5 à 1 contre Terre-Neuve et Labrador. Les membres de l'équipe, sous la direction de Mathieu Martin, sont heureux de prendre leur photo avec la Coupe et leur médaille d'or. (Photos : Normand A. Léger)

COUPE DÉFI ATLANTIQUE : UNE MÉDAILLE D'OR POUR LE NOUVEAU-BRUNSWICK EN QUATRE TENTATIVES

LE NOUVEAU-BRUNSWICK A REMPORTÉ UN DES QUATRE CHAMPIONNATS DE DIVISIONS LORS DE LA PRÉSENTATION DE LA COUPE DU DÉFI ATLANTIQUE AU CENTRE SUPERIOR PROPANE DE MONCTON. L'ÉVÈNEMENT RÉUNISSAIT 16 ÉQUIPES DE DIFFÉRENTES CATÉGORIES D'ÂGE DES QUATRE PROVINCES ATLANTIQUES.

Normand A. Léger

Bien que les équipes du Nouveau-Brunswick aient participé à chacune des parties de championnat des filles -14 et -16 ans et gars -14 et -15 ans, ce sont les formations de la Nouvelle-Écosse qui se sont imposées lors de trois autres finales, incluant deux victoires en prolongation.

Le Nouveau-Brunswick a remporté le championnat et la médaille d'or des gars -14 ans et a perdu en finale et la médaille d'argent chez les gars -15 ans et les filles -14 et -16 ans. Les nombreux spectateurs ont assisté

à plusieurs joutes enlevantes, et les jeunes meilleurs espoirs des quatre provinces ont démontré bien des habiletés.

Le Nouveau-Brunswick a pris les devants 3 à 1 en première période en route vers une victoire de 5 à 1 face à Terre-Neuve et Labrador en finale lundi des gars -14 ans. C'est la seule médaille d'or remportée par une équipe locale. Samuel Nowlan deux fois et Cohen Adams ont trouvé le fond du filet en première et Carter Giberson en deuxième et Jaxon Fraser en troisième. Xavier LeBlanc a remporté le gain devant le filet. La Nouvelle-Écosse a vaincu l'Île-du-Prince-Édouard 10 à 1 pour le bronze.

« L'équipe a très bien joué et on a seulement donné six buts en fin de semaine, de dire l'entraîneur Mathieu Martin. On avait un bon groupe avec six bons défenseurs, 12 attaquants capables et deux gardiens qui ont

fait le travail. C'est cela qui a fait la différence. La partie contre la Nouvelle-Écosse n'a pas été facile, mais c'est comme cela à chaque année. »

Samuel Nowlan de Bouctouche a souvent marqué lors des parties de la fin de semaine. « On est la meilleure équipe de l'Atlantique et c'est un bon feeling, estime l'attaquant des Flyers de Dieppe. C'était bien cette fin de semaine, on a gagné nos cinq parties et personne n'a pu nous rattraper. On voulait gagner. » L'athlète de 13 ans mesure 5pieds 8pouces, 140 livres. Il joue aussi au soccer avec l'équipe de l'école Marguerite-Michaud. Il est en 8^e année.

Dimanche en demi-finale, le Nouveau-Brunswick a blanchi l'Île-du-Prince-Édouard 9 à 0. Alexis Noël a signé le jeu blanc devant le filet avec six arrêts, comparé à 43 pour son opposant. Nathan LeBlanc a mené l'offensive avec deux buts et une passe.

Mika Richard a ajouté deux buts et Mattéo Roy, Carter Giberson, Liam Bowles et Samuel Nowlan, un chacun. Maxime Éric Morin et Joshua Stewart ont chacun deux passes. Le N.-B. menait 2 à 0 et 6 à 0 après les deux premières périodes. Terre-Neuve et Labrador a vaincu la Nouvelle-Écosse 5 à 4 dans l'autre demi-finale.

Samedi, le N.-B. a blanchi l'Île-du-Prince-Édouard 11 à 0. Xavier Boulay et Miguel Duplessis ont deux buts et deux passes chacun, et Mika Richard et Samuel Nowlan, deux buts chacun. Maxime Éric Morin a un but et deux mentions d'aide et Jamie Maillet, Mattéo Roy, un but chacun. Xavier LeBlanc a inscrit le jeu blanc. En matinée, le N.-B. a gagné 7 à 3 contre Terre-Neuve et Labrador. Cohen Adams a marqué 2 fois et Nathan LeBlanc, Maxime Éric Morin, Marc-Olivier Ouellette, Jamie Jaillet et Mika Richard une fois chacun. Miguel Duplessis a inscrit deux passes. Alexis Noël a inscrit la victoire à son dossier devant le filet.



Samuel Nowlan

Le Nouveau-Brunswick a marqué à trois reprises en troisième période, en route vers une victoire de 5 à 2 contre la Nouvelle-Écosse vendredi. Samuel Nowlan a marqué à deux reprises pour les siens et Carter Bizeau, Nathan LeBlanc et Maxime Éric Morin, une fois chacun. Jamie Jaillet a deux passes. Xavier LeBlanc a inscrit la victoire devant le filet avec 23 arrêts comparé à 25 pour son vis-à-vis.

GARS -15 ANS

C'est lors de la prolongation que la Nouvelle-Écosse a pu décrocher l'or avec un gain de 4 à 3 sur le Nouveau-Brunswick au hockey gars -15 ans. Le pointage était de 3 à 3 après les trois périodes réglementaires. Evan Sercerchi a marqué à deux reprises en première période pour donner une avance de 2 à 0 au N.-B. La N.-É. a ensuite marqué ç trois reprises avant de voir Gabriel Walker niveler les chances avec 29 secondes à jouer en troisième et envoyer la partie en prolongation. Dax Robichaud était le gardien. Terre-Neuve a vaincu l'Île-du-Prince-Édouard 6 à 2 pour le bronze.

En demi-finale dimanche le Nouveau-Brunswick a défait l'Île-du-Prince-Édouard 4 à 3 en prolongation pour se qualifier pour la finale. Alexandre Caissie, Evan Sercerchi et Gabriel Walker avec l'égalisateur en troisième ont mené l'offensive. Dax Doiron a remporté le gain devant le filet. La Nouvelle-Écosse a doublé Terre-Neuve et Labrador 4 à 2 dans l'autre joute demi-finale.

Samedi, Équipe Nouveau-Brunswick a vaincu l'Île-du-

Prince-Édouard 8 à 2 avec cinq buts marqués en période médiane. Evan Sercerchi et Dimitri Bélanger ont trouvé le fond du filet à deux reprises et Marc MacPhee a un but et deux passes. Brayden Waterhouse, Alexandre Caissie et Parker Travis ont un but chacun. Gabriel Walker a deux passes. Le gardien était Dax Robichaud. Samedi midi, le N.-B. a eu raison de Terre-Neuve et Labrador 4 à 3. Rowan Patterson, Gabriel Melanson, Jack White et Dominic Schnarr ont marqué pour le NB, le gagnant de Schnarr marqué avec 26 secondes à jouer dans la partie. Dax Doiron était le gardien gagnant avec 10 arrêts comparé à 26 pour son opposant.

Marc MacPhee et Dominic Schnarr ont trouvé le fond du filet à deux reprises pour mener Équipe Nouveau-Brunswick à un gain de 6 à 1 contre la Nouvelle-Écosse vendredi. Jesse Dunlap et Parker Travis ont complété le pointage. Dax Robichaud a remporté le gain devant le filet. La N.-É. était 0 en 6 lors des avantages numériques et le N.-B. 0 en 2.

À la une : les quatre équipes du Nouveau-Brunswick se sont qualifiées pour les finales de division lundi au Défi de la Coupe atlantique présenté à Moncton, mais seule la formation des gars -14 ans a remporté le championnat avec une victoire de 5 à 1 contre Terre-Neuve et Labrador. Les membres de l'équipe, sous la direction de Mathieu Martin, sont heureux de prendre leur photo avec la Coupe et leur médaille d'or.



Julien LeBlanc des Knights (milieu photo en vert) ne peut contrôler la rondelle devant le filet adverse sur ce jeu au hockey junior B à l'aréna de Cap-Pelé.

LES KOYOTES ONT DÉFAIT LE POSÉIDON À CARAQUET

Normand A. Léger

Samedi soir, les Koyotes de Kent (1-0-0) menés par la performance de trois buts et trois passes de Julien LeBlanc et de deux filets d'Alex Ferguson et Mathieu Poirier, ont défait le Poséidon de la Péninsule-acadienne (0-1-0) 13 à 6 à Caraquet dans une partie de la Ligue de hockey junior B du Nouveau-Brunswick.

Jonathan Cormier, Frédéric Caissie, Damien Poirier, Olivier Breau, Joshua Breault et Jacob Duguay ont marqué un filet chacun. Philippe Drisdelle, Ferguson, Breault ont deux passes chacun. Zachary LeBlanc a réussi 35 arrêts devant le filet pour la victoire. Samuel Landry et Samuel Roussel se sont partagés la tâche devant le filet des perdants avec 35 arrêts. Ivan Kovalev, Alexis Landry, Jonathan Baldwin et Yanic Hachey avec un but chacun et Cédric St-Pierre, deux, ont assuré la réplique.

Vendredi soir à Cap-Pelé, après une cérémonie d'ouverture de la saison haute en couleurs, les Knights ont obtenu le 2^e

but de la partie de Malcolm Allain avec 2 :36 à jouer en troisième pour briser une égalité de 4 à 4 et ainsi remporter une victoire de 5 à 4 sur les Vito's de Moncton. Cédric Boudreau avait créé l'égalité en début de période pour les gagnants. Jean-Philip Boudreau et Jérôme Boudreau, en première et Malcolm Allain, avec son premier ont marqué pour les Knights en deuxième. Rayne Scott et Andrew Cyr en première et Tim Teaman et Cyr avec son deuxième en avantage numérique en deuxième ont assuré l'offensive des visiteurs. Cameron Thomas a inscrit la défaite à son dossier et Samuel Ouellette, la victoire.

Dans la catégorie junior C, les Hawks d'Elsipogtog ont perdu 6 à 1 contre le Sting du Sud. Tyler Ryan a été le seul marqueur des siens, vendredi. Elsipogtog recevra les Panthers de Western Valley samedi à 19 h à la patinoire locale.

Les Koyotes visitent les Vito's jeudi soir à 19 h 45 au Centre Superior Propane. Le Poséidon sera à Cap-Pelé vendredi soir à 19 h 30 pour y affronter les Knights du Sud-Est.



Julien LeBlanc



Maxime Morin (en rouge) de Cap-Pelé amorce une attaque pour Équipe N.-B. -14 ans en finale contre Terre-Neuve et Labrador.

VENDREDI - 6 OCTOBRE



KNIGHTS
SOUTHERST / SUD-EST

CONTRE
LES VITOS DE
MONCTON

ARÉNA DE CAP PELÉ
7h30

billets : 10\$ adultes - 7\$ étudiants
gratuits 12 ans et moins

CE MATCH PRÉSENTÉ PAR



LE MONITEUR ACADIEN



Pour avoir marqué à deux reprises pour les Tigres face aux Wildcats, Justin Gendron (71) a le sourire facile. Il est félicité au banc par ses coéquipiers.

JUSTIN GENDRON BRILLE AVEC LES TIGRES FACE AUX WILDCATS

C'ÉTAIT LA SOIRÉE DU DIEPPOIS JUSTIN GENDRON DE DIEPPE AU CENTRE AVENIR DE MONCTON JEUDI DERNIER. L'AILIER DROIT A MARQUÉ DEUX BUTS ET A FINI LA PARTIE À +4 POUR AIDER LES TIGRES DE VICTORIAVILLE À VAINCRE LES WILDCATS DE MONCTON 5 À 3, DANS UNE PARTIE DE LA LIGUE DE HOCKEY JUNIOR MAJEUR DU QUÉBEC, DEVANT PLUS DE 3 100 SPECTATEURS.

Normand A. Léger

Gendron n'a pas hésité à se faufiler devant le gardien adverse pour prendre des rondelles libres et la pousser dans le but. « J'étais stressé au début de la partie, mais j'avais aussi beaucoup hâte de jouer, a déclaré Justin Gendron après la partie. Je reviens d'une chirurgie à l'épaule et je jouais devant les membres de ma famille et de mes amis. Après quelques présences sur la glace, j'ai trouvé



Jonathan Desrosiers a été la 3^e étoile pour les Saguenéens.

mon élan et ma confiance. J'ai ensuite eu mes chances. »

Gendron a marqué le premier et le dernier but des siens durant la première et la troisième périodes. Tommy Cormier a récolté trois passes et l'ancien défenseur des Wildcats, Francesco lasenza, le 2^e étoile de la partie, a marqué une fois. Gendron était sur la glace pour quatre des buts des Tigres, tout un exploit pour sa première sortie de la saison. Il n'a pu jouer avant la soirée en raison d'une chirurgie subie à une épaule l'été dernier. Il a travaillé fort pour renforcer les muscles de son épaule. Une belle performance pour son retour dans la région.

Le défenseur Étienne Morin a aussi disputé le match avec les Wildcats après son retour des entraînements avec les Flames de Calgary. Loïc Nadeau de Dieppe était le gardien substitut des Tigres. Moncton a mené 35 à 32 dans les lancers au but. Jacob Steinman était devant le filet des Wildcats. Preston Lounsbury a fini -1 avec deux lancers.

Zachary Wheeler a un lancer et a fini +1 lorsque l'Armada a perdu 5 à 3 aux mains des Eagles du Cap-Breton vendredi. Luke Patterson a été blanchi dans la défaite. Les Mooseheads d'Halifax ont disposé des Tigres 5 à 3. Justin Gendron a inscrit une mention d'aide avec trois lancers. Dans la victoire, Dylan MacKinnon a fini +1, Jack Martin +2 et Braeden MacPhee, -1. L'Océanic de Rimouski s'est incliné 3 à 1 face au Phoenix de Sherbrooke. Spencer Gill et Tyson Goguen ont fini à -1 dans la défaite. La troisième étoile de la partie, le défenseur Jonathan Desrosiers de Dieppe, a bien joué avec un tir lorsque les Saguenéens de Chicoutimi ont perdu 4 à 1 contre les Cataractes de Shawinigan. Simon Maltais a été blanchi dans la victoire de 3 à 1 des Remparts de Québec contre les Foreurs de Val d'Or.

Mercredi, le Titan d'Acadie-Bathurst a perdu 4 à 3 contre les Islanders de Charlottetown, Halifax a blanchi le Cap-Breton 2 à 0, les Huskies de Rouyn-Noranda ont eu le meilleur des Olympiques de Gatineau 7 à 3 et l'Armada de Blainville-Boisbriand a disposé de l'Océanic de Rimouski 3 à 2 (Tyson Goguen a été blanchi). Le Drakkar de Baie-Comeau a gagné 4 à 3 contre les Saguenéens de Chicoutimi. Jonathan Desrosiers a fini -2.

Braeden MacPhee de Moncton a été le joueur académique du mois de septembre pour les Mooseheads d'Halifax. L'Océanic de Rimouski et les Cataractes de Shawinigan ont officiellement exprimé leur intention de présenter leur candidature pour accueillir le tournoi de la Coupe Memorial en 2025. Moncton a décidé de ne pas faire une demande, vue que des équipes des Maritimes (Saint-Jean en 2022 et Halifax en 2019) ont présenté le tournoi les deux dernières fois. L'identité de la ville hôte devrait être annoncée en décembre prochain. La Coupe Memorial de 2025 marquera le retour de cet événement au Québec pour la première fois en 10 ans.

Moncton accueille Drummondville jeudi soir et sera à Charlottetown samedi. Acadie-Bathurst visite Moncton dimanche à 16h au Centre Avenir.



Alexis Daniel (91 en blanc) a marqué cinq buts en deux rencontres pour les Steamers. Il déjoue le joueur adverse Jeremy Duhamel (25) des Timberwolves.

LES STEAMERS SUBISSENT DEUX REVERS

Normand A. Léger

Le but de Travis Babcock à 0 :22 de la période de prolongation a donné une victoire de 5 à 4 aux Timberwolves de Miramichi sur les Steamers de West Kent, dimanche soir dans une partie de la Ligue junior des Maritimes, au Centre J.K. Irving devant plus de 1 100 spectateurs.

West Kent avait pris les devants 2 à 0 en deuxième période avec les buts de Clarke Brandon et le premier de deux d'Alexis Daniel, la première étoile du match. Miramichi a répondu avec quatre filets en troisième, dont celui de Will Allen avec 48 secondes à jouer en troisième qui a envoyé la joute en prolongation. Les Steamers ont marqué deux buts en troisième, le deuxième du capitaine Alexis Daniel et celui de Cameron White. Xavier Fisk a vu 41 rondelles dans la défaite. Niko Boudreau de Shediac a inscrit la victoire à son actif avec 27 arrêts pour les Timberwolves. Il a remplacé leur gardien régulier. Boudreau s'aligne avec les Islanders de Charlottetown de la LHJMQ. Devin Johnson de Dieppe a souvent été sur la glace pour les gagnants. Zachary Duguay a été blanchi. Miramichi a marqué sur 2 de 5 avantages numériques et West Kent, 3 de 5.

Ailleurs dimanche, les Rapides de Grand-Sault ont triomphé des Wildcats de la Vallée. Dans la cinquième minute de jeu de la troisième période, le quatrième but marqué par le joueur de Shediac, Dominic LeBlanc, a donné la victoire aux Rapides. Tristan Sanchez et Jonah

Leard ont été blanchis.

Samedi, les Timberwolves ont défait le Blizzard d'Edmundston à domicile par la marque de 5 à 4. Zeph Martin a été blanchi dans la victoire. Philippe Collette, Marco Martin et Justin Hébert ont été blanchis dans la défaite et Samuel LeBlanc a été le perdant devant le filet avec 31 arrêts. Les Mariners de Yarmouth ont profité des tirs de barrage pour défaire les Rapides 4 à 3. Dominic LeBlanc a contribué deux passes et Jonah Leard, une. Les Ramblers d'Amherst ont vaincu les Weeks Crushers 4 à 3 à domicile. Coen Strang et Joachim Matulu ont une passe chacun, Jonah Jelley, un but et Cooper Cormier, Anthony Gaudet, Jérémie Richard et Brandon LeBlanc ont été blanchis.

Le Blizzard a signé un gain de 8 à 5 sur les Red Wings de Fredericton vendredi. Philippe Collette a marqué une fois, et Nicholas Sheehan a remporté le gain devant le filet avec 25 arrêts. Les Tigres ont disposé des Steamers 6 à 4 à Campbellton. Alexis Daniel a réussi le tour du chapeau pour les perdants. Zachary Boudreau, Thomas Hendrickson, Keegan Hunt et Thomas Johnson ont été blanchis et Cameron White a une passe.

Les Ramblers sont tombés 7 à 3 contre les Weeks Crushers jeudi dernier. Anthony Gaudet et Jonah Jelley ont inscrit une passe chacun.

Les Rapides visitent les Steamers au Centre J.K. Irving vendredi soir à 19 h 30 et le Blizzard sera à Grand-Bouctouche dimanche soir 19 h.

LE NOUVEAU-BRUNSWICK S'INCLINE EN FINALE DE LA COUPE DE LHJMQ

EN ROUTE VERS UNE VICTOIRE DE 5 À 1 SUR L'ÉQUIPE NOUVEAU-BRUNSWICK, LA NOUVELLE-ÉCOSSE A MARQUÉ À QUATRE REPRISES EN MOINS DE CINQ MINUTES EN FIN DE LA PREMIÈRE PÉRIODE DANS LA PARTIE FINALE DE LA PREMIÈRE ÉTAPE DE LA COUPE LHJMQ (LIGUE DE HOCKEY JUNIOR MAJEUR DU QUÉBEC) 2024 DES -16 ANS AU CENTRE UNIPLEX DE DIEPPE.

Normand A. Léger

William Clark a réussi l'unique filet du Nouveau-Brunswick en première période. Les gagnants ont ajouté un but en deuxième et il n'y a eu aucun pointage en troisième. Aidan Green a subi le revers devant le filet. Daniel Walters a deux buts et une passe pour mener l'offensive des vainqueurs. Dans le match pour la troisième place, Terre-Neuve et Labrador a disposé de l'Île-du-Prince-Édouard 9 à 5.

Cameron LeBlanc, 15 ans, membre du Moose du Nord, était un défenseur avec Équipe N.-B. « On a bien commencé, mais on ne pouvait pas placer la rondelle dans le filet. On a joué une bonne partie contre l'île pour se rendre ici et on n'a pas pu le finir. On a eu nos chances, mais on ratait le filet. C'est mon rêve de jouer dans la LHJMQ et être ici est incroyable à ce tournoi. J'ai apprécié être avec l'équipe et les joueurs. On a fait bien des choses ensemble. J'ai apprécié l'environnement avec les cris des gens dans la foule. Avec le Moose, on va continuer à travailler et avoir des victoires », a dit le joueur originaire de Rogersville.

Jacob Gouchie, de Haute-Aboujagane, a aimé l'expérience. « J'ai beaucoup apprécié cela, on avait un bon groupe de gars, a commenté le grand défenseur. On a bien joué, malheureusement, on a perdu en finale. J'ai voulu démontrer que je suis un gros défenseur qui peut patiner, bien passer la rondelle et penser défensivement. J'ai raté quelques échappées, je dois le travailler à

l'entraînement. J'ai voulu avoir un showcase de moi-même et joué avec des gars que je joue contre d'habitudes. Tout a été plaisant. Comme défenseur, je suis un bon patineur, gros et fait de belles passes. » Membre des Flyers -18 ans AAA majeur de Moncton, il mesure 6 pieds 1 pouce, 196 livres. Il compte connaître une bonne année avec les Flyers et espère remporter le Championnat atlantique. L'étudiant en 10e année à l'école Louis-J.-Robichaud est déterminé.

Samedi soir, Équipe Nouveau-Brunswick s'est qualifiée pour la finale de dimanche en doublant l'Île-du-Prince-Édouard 4 à 2 grâce aux buts de Brady Belliveau, Simon Bourque, Isaiah Rogerson et Liam Moore. Jaxon Somers a récolté deux passes. Daniel Blanchard a remporté le gain devant le filet. Le N.-B. avait pris les devants 1 à 0 en première période sur une belle pièce de Brady Belliveau. Le N.-B. menait 3 à 2 après 40 minutes. En matinée samedi, la Nouvelle-Écosse a eu raison du N.-B. 6 à 3. Aaron Murphy, Isaiah Rogerson et Dami Seo, ce dernier en avantage numérique en 2e période, ont trouvé le fond du filet pour les perdants. Aidan Green était devant le filet. La Nouvelle-Écosse a marqué à quatre reprises en période médiane.

Équipe Nouveau-Brunswick a baissé pavillon 2 à 1 contre Terre-Neuve et Labrador en prolongation dans une partie vendredi. Zacharie Savoie a été le seul butteur des siens en troisième période. T.-N.-L. avait pris les devants 1 à 0 en première et



CAMERON LEBLANC

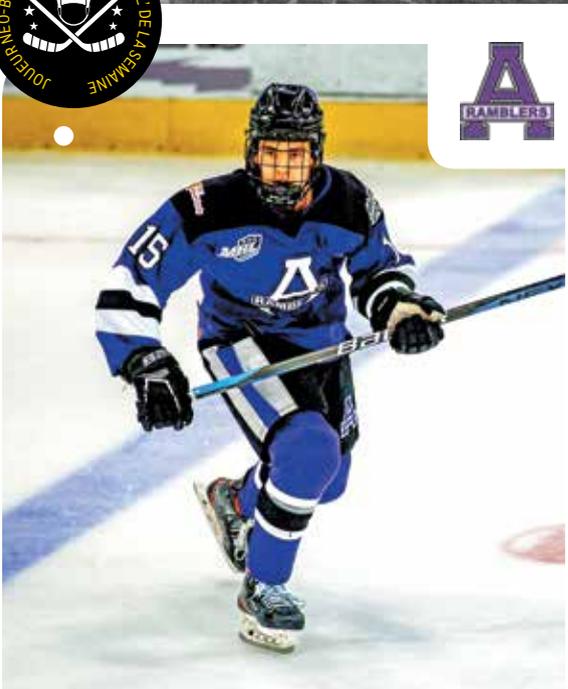


JACOB GOUCHIE

il n'y a eu aucun but en deuxième. Caylen Blake a marqué en prolongation. Daniel Blanchard a subi le revers devant le filet.

Comme par les années passées, le tournoi regroupera les meilleurs espoirs de chacune des Provinces atlantiques. Il s'agit d'une première opportunité pour les recruteurs du circuit d'évaluer ces espoirs qui sont admissibles à la Séance de sélection 2024 de la LHJMQ. Les espoirs du Nouveau-Brunswick étaient membre de l'Équipe Luc-Bourdon.





ANTHONY GAUDET

Position: Attaquant

Lieu de naissance: Saint-Ignace

Âge: 17 ans

Grandeur: 5pi10po

Poids: 141lbs

Équipe actuelle de la LHJMQ: Ramblers d'Amherst



Brady Belliveau (91) attend devant le filet opposé pour dévier et pousser une rondelle dans le filet adverse.



Dylan Reddy



Tyler LeBlanc

PARTIES IMPORTANTES CETTE SEMAINE POUR LES OLYMPIENS ET LES MATADORS

Les Olympiens de L'Odyssée et les Matadors de Mathieu-Martin vont disputer deux importantes parties à domicile cette semaine au football des écoles secondaires.

Ces deux équipes cherchent toujours à se qualifier pour les séries de fin de saison. Seules les quatre premières formations de chaque conférence vont y participer et les Matadors et les Olympiens sont 5^e et 6^e.

Vendredi, les Royals de Riverview et les Olympiens vont s'affronter à 19 h au terrain Rocky Stone. Les Matadors vont recevoir la visite des Highlanders de McNaughton, également à 19 h à Dieppe. Les Purple Knights de Moncton seront à Sackville samedi pour un duel avec les Titans de Tantramar.

« On sort d'un gros match (Bowl de l'Acadie) et on se doit de gagner contre les Highlanders, dit l'entraîneur des Matadors Philippe Long. Ils aiment courir le ballon vers l'extérieur et il faudra surveiller cela. On place l'accent sur cela lors des entraînements cette semaine pour se placer en bonne position pour faire face aux Purple Knights la semaine suivante. Tous les matchs sont importants; on va faire jouer les meilleurs 12 sur le terrain. Il nous reste deux parties pour se qualifier. »

Dylan Reddy est joueur de ligne offensive avec les Matadors, même s'il n'est qu'en 9^e année et qu'il joue avec la formation senior. « J'aime le sport et je suis passionné, a dit le grand de 6pièds 1pouce, 225 livres. J'aime jouer sur la ligne

offensive et effectuer mon travail pour protéger le quart-arrière. Je fais ce que je peux faire sur le terrain. » Il joue aussi au hockey avec les Aigles de Dieppe/Memramcook.

Les Olympiens de L'Odyssée (1-3-0=2pts, 6^e position) ont remporté leur première victoire de la saison 2023 par la marque de 16 à 6 vendredi soir face aux Highlanders de Bernice McNaughton (0-4-1=1pt, 7^e position) au terrain de ces derniers. Suite à une course de cinq verges, Tyler LeBlanc a marqué un majeur pour les Olympiens et Jérôme D'Anjou a capté une passe du quart André Ouellette pour marquer lui aussi 6 points. Mattéo Crapoulet a ajouté 2 points sur les transformations et les Highlanders ont donné 2 points aux adversaires sur un ballon envoyé dans leur zone.

Les Trojans de Trimble ont rendu leurs partisans heureux avec un gain de 28 à 14 sur les Purple Knights de Moncton dans la partie esprit entre ces deux adversaires de taille. Les Trojans sont invaincus cette saison. Les Royals de Riverview (3-1-0=6pts, 2^e position) ont disposé des Titans de Tantramar (2-2-0=4pts, 4^e position), 42 à 23 samedi à domicile.

Les Matadors de Mathieu-Martin avaient un bye la semaine dernière et n'ont pas joué de match. Dans la division ouest, Oromocto a perdu 44 à 3 contre Kennebecasis Valley, Saint Malachy's a été humilié 49 à 7 par Saint-Jean et Leo Hayes a été battu 20 à 14 par Fredericton.

ELIZABETH GALIPEAU ET ALAIN LAVOIE SONT LES ATHLÈTES DE LA SEMAINE DE L'UMONCTON

Normand A. Léger

La Québécoise Elizabeth Galipeau, originaire de Bedford, et l'Acadien Alain Lavoie, originaire de Grand-Sault, sont les athlètes de la semaine IRM Moncton MRI du 2 au 8 octobre 2023, tels que choisis par le Service de l'activité physique et sportive du campus de Moncton de l'Université de Moncton.

Elizabeth Galipeau, recrue et attaquante des Aigles Bleues, a connu tout un début à sa première saison au hockey féminin de SUA. Elle a marqué trois des sept buts de son équipe lors des deux joutes de la semaine. Elle a pris cinq tirs au but et a terminé avec un ratio de +2. Avec son jeu exemplaire, elle a continuellement motivé ses coéquipières. Vendredi soir, elle a réussi un tour du chapeau dans le gain de 4 à 2 face aux Reds, un premier 3-but en carrière pour elle. Elle est étudiante de première année en sciences-nutrition.

Alain Lavoie en est à sa quatrième année comme membre de l'équipe des Aigles Bleus au cross-country masculin. Il a été le plus rapide des siens lors de la compétition de cross-country samedi à Fredericton au parc Kingswood. Il se dit heureux de son entraînement et prêt à se pousser les trois prochaines semaines en vue du championnat de Sport universitaire de l'Atlantique à Halifax. Il est étudiant de 1^{re} année à la maîtrise en orientation.



Elizabeth Galipeau



Alain Lavoie



(Gracieuseté)

ULTIME FRISBEE : L'UMONCTON PERD EN FINALE

N.A.L. – L'équipe de l'Université de Moncton (notre photo) s'est inclinée en finale du Championnat atlantique universitaire d'ultime frisbee mixte tenu à l'Université Mount Allison de Sackville la semaine dernière. La formation du bleu et or avait terminé la ronde préliminaire avec six victoires et une défaite. En grande finale, les Tigres de l'université Dalhousie ont joué les trouble-fêtes avec un gain de 10 à 8 contre les Aigles bleus.



Les Matadors de Mathieu-Martin ont mis la main sur une deuxième Coupe de l'Acadie de la saison, cette fois dans la division junior avec un gain face aux Olympiens de L'Odyssée dimanche à Dieppe. Les membres de l'équipe sont heureux de prendre la photo avec la Coupe.

BOWL DE L'ACADIE JUNIOR : LES MATADORS JUNIORS SONT LE MIROIR DE L'ÉQUIPE SENIOR

POUR UNE DEUXIÈME FOIS EN AUTANT DE SEMAINES, LES MATADORS ONT EU RAISON DES OLYMPIENS AU FOOTBALL DES ÉCOLES SECONDAIRES.

Normand A. Léger

Cependant, ce sont les équipes juniors qui se sont opposées dans le Bowl de l'Acadie junior dimanche. La formation de Dieppe a gagné 25 à 6 pour célébrer avec la Coupe officielle de la catégorie -16 ans. Les Matadors avaient remporté la partie face aux Olympiens seniors la semaine dernière.

Nathaniel St-Pierre (33), Mathieu Thellab (9) et Maxime Vautour (88) ont chacun marqué un majeur pour les Matadors. William Lecompte a botté trois transformations de 2 points et un rouge d'un point sur le botté d'envol. Louka Beaudoin (22) a réussi le majeur des Olympiens suivant une course de 60 verges.

William Lecompte est le quart-arrière des Matadors. « On n'a pas commencé vite et on a commis des erreurs, a-t-il expliqué. À la fin, on a mieux joué et gagné la partie. On voulait commencer fort et enlever leurs chances de faire des points, mais cela n'a pas marché. On a ensuite fait 25 points par la fin. Pour le reste de la saison, on vise gagner et avoir nos chances d'aller au

provincial. » Lecompte est un élève de 9^e année qui mesure 5pieds 6pouces, 125 livres. Il apprécie le poste de quart-arrière pour diriger sur le terrain et avoir son mot à dire. C'est lui qui commence le jeu. Il joue au football depuis trois ans et espère s'aligner avec les Matadors pendant quatre ans.

Mathieu Thellab, 14 ans, est un élève de 9^e année qui mesure 5pieds 8pouces. Porteur de ballon, il a couru de belles courses lors de la partie et gagné des verges pour son équipe sur le terrain. « Notre équipe a bien couru la balle à la fin de la partie, déclare l'athlète qui ne joue que depuis un an. Notre début a été trop lent et on n'a pas joué de bons jeux. Je suis heureux de la saison des Matadors. On réussit bien et on bat les autres équipes avec des pointages assez élevés. » Thellab est aussi joueur de hockey et de baseball.

« Je suis rapide et j'aime courir, a ajouté l'adolescent. Je suis heureux de ma saison. On vise gagner le provincial et avec le Bowl de l'Acadie, tout augure bien. »

C'était la première fois que cette partie junior avait lieu, L'Odyssée participant au programme junior pour la première fois de son histoire. Mathieu-Martin possède une équipe junior depuis quelques années. Ces équipes sont sous la direction de l'Association de football du Grand Moncton.



Sur le podium du 1000m, Kim Boutin, Courtney Sarault et Danaé Blais. (Gracieuseté)

COURTNEY SARAUULT AUX COMPÉTITIONS DE LA COUPE DU MONDE À MONTRÉAL LA SEMAINE PROCHAINE

DEVENIR CHAMPIONNE CANADIENNE À TROIS REPRIS DANS UNE FIN DE SEMAINE, IL FALLAIT LE FAIRE ! C'EST EXACTEMENT CE QU'A RÉALISÉ COURTNEY SARAUULT. LA PATINEUSE DE MONCTON A REMPORTE TROIS COURSES LORS DES CHAMPIONNATS CANADIENS DE PATINAGE DE VITESSE SUR COURTE PISTE À MONTRÉAL À LA FIN SEPTEMBRE.

Normand A. Léger

Elle tenait à se démarquer durant les journées de compétitions afin d'assurer sa place avec Équipe Canada pour les deux courses de la Coupe du Monde qui se tiendront à Montréal du 20 au 22 et du 27 au 29 octobre. Elle a réalisé tout un exploit en chassant de la plus haute marche du podium les patineuses du Québec qui, habituellement, remportent les titres canadiens d'une année sur l'autre.

« C'était toute une fin de semaine et j'ai tout donné, a déclaré au Moniteur Acadien la jeune femme de 23 ans qui demeure à Montréal, lieu de résidence des membres d'Équipe Canada. Je suis très fatiguée et mes jambes ont besoin de repos. J'ai voulu me qualifier pour les

compétitions de la Coupe du Monde. J'ai connu beaucoup de stress. »

Sarault est surtout spécialiste sur des distances de 1000 et 1500m. Elle a aussi participé aux courses de 500m. Il y avait deux championnats canadiens dans chaque distance. Elle a remporté les grands honneurs et deux médailles d'or au 1000m, l'or au 500m et l'argent et le bronze au 1500m. Ses jambes étaient très fatiguées lors des courses de 1500m, ce qui l'a relégué sur les marches plus basses du classement.

La glace de l'aréna Maurice-Richard à Montréal est en quelque sorte une deuxième demeure pour Sarault et ses coéquipiers de l'équipe canadienne. L'année passée, elle avait participé aux compétitions des Coupes du Monde et remporté des médailles.

« Je tiens à représenter mon pays et ma province dans ces compéti-

tions », a ajouté Courtney Sarault, membre d'Équipe Canada depuis cinq ans. Elle a raflé des médailles aux compétitions de la Coupe du Monde et le bronze au 1000m des championnats mondiaux.

« Je veux ajouter à ma collection des médailles à la Coupe du Monde cette année, a-t-elle précisé. J'ai des objectifs à atteindre. Les championnats canadiens étaient une étape pour s'y rendre. Je ressens encore la fatigue une semaine plus tard. J'ai quand même réussi à déloger quelques filles du Québec, tout un exploit pour une jeune fille du Nouveau-Brunswick. »

Le gymnase local du site olympique connaît bien Sarault qui s'y rend régulièrement. « Mon travail cet été a porté fruit, a-t-elle ajouté. J'ai vu une différence. Je dois maintenant me remettre mentalement et physiquement de ces championnats pour les prochaines compétitions. C'est motivant d'avoir gagné ces titres. »

Sarault est une athlète à plein temps. Elle prévoit suivre quelques cours universitaires à l'université Concordia durant le semestre d'hiver. Ses nombreux voyages cet automne, entraînements et compétitions ne lui accordent pas de temps pour étudier. Elle assistera à quelques compétitions en Europe par la suite, et rejoindra son père Yves et son frère en Suisse pour le temps des fêtes.

Digne fille d'un ancien joueur professionnel au hockey, Sarault patine depuis son plus jeune âge. Elle pratique la course depuis déjà 16 ans, et a représenté le Nouveau-Brunswick et le club local de patinage de vitesse à plusieurs compétitions locale, régionales et nationales et aux Jeux du Canada.

Réponses des pages de jeux

Solution du mot caché : Costume

Charade : Un marteau (Marre – Tô).

Sudoku

RÉPONSE DU JEU N° 841

4	7	9	2	3	6	1	8	5
3	2	5	1	8	7	4	6	9
6	1	8	4	5	9	3	7	2
2	4	3	6	9	5	7	1	8
5	6	7	8	1	2	9	3	4
8	9	1	7	4	3	2	5	6
7	3	6	9	2	8	5	4	1
1	8	2	5	7	4	6	9	3
9	5	4	3	6	1	8	2	7



TROUVEZ LE POINT DE VENTE LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS SUR WWW.MONITEURACADIEN.COM



75 000+
auditeurs

STATSRADIO™

CJSE

LE VRAI COUNTRY

Territoire desservi :
SUD-EST
125 000 francophones

Facebook pouvant atteindre
11 000 personnes

...



LE MONITEUR ACADIEN, UN JOURNAL COMMUNAUTAIRE SANS BUT LUCRATIF QUI FAIT MAINTENANT PARTIE DE RADIO BEAUSÉJOUR INC.

Nous rejoignons plus de 100 000 francophones chaque semaine